

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1934-06-07.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

LIRE DANS CE NUMÉRO :

« POUR OU CONTRE LE CURETAGE DE L'UTÉRUS »

PAR LE DOCTEUR GASTON DURVILLE

NATURISME

**LE GRAND
HEBDOMADAIRE
DE CULTURE
HUMAINE**

BEAUTÉ DANS L'EFFORT

LA SOCIÉTÉ NATURISTE ORGANISERA DÉSORMAIS, TOUS LES ANS, SUR LES STADES DE PHYSIOPOLIS, LE « CONCOURS DE L'ATHLÈTE NATURISTE ». ON EN TROUVERA LE RÈGLEMENT EN PAGES 8 ET 9 DE CE NUMÉRO. EN PRÉVISION DE L'ÉPREUVE DE CETTE ANNÉE, LES NATURISTES POURSUIVENT UN ENTRAÎNEMENT RATIONNEL. VOICI UN ATHLÈTE S'EXERÇANT AU LANCEMENT DU DISQUE. COMMENT NE PAS ADMIRER CE BEL INSTANTANÉ, PRIS AU MOMENT PRÉCIS OU S'EFFECTUE LA DÉCISIVE CONTRACTION MUSCULAIRE ? LOIN DE ROMPRE L'HARMONIE DE L'ATTITUDE, LA PUISSANCE D'UN EFFORT PHYSIQUE BIEN CONDUIT LA REND PLUS PARFAITE ENCORE.

Cliché procédé Emv.

Photo « Naturisme »

DOUZIÈME ANNÉE -- N° 311



1 FR. 25

JEUDI 7 JUIN 1934

Au crible, les idées !...

POUR OU CONTRE LE CURETAGE DE L'UTÉRUS

QU'UNE femme ait un utérus qui se referme mal après l'accouchement, qu'elle souffre du bas-ventre, qu'elle ait des pertes blanches, jaunes, rouges, et il y aura toujours quelque médecin bien intentionné qui voudra lui faire un curetage.

Il ne manquera pas d'expliquer à la patiente que le curetage est une opération de rien du tout : on n'a même pas à ouvrir le ventre ; l'utérus est là, tout près... quelques coups de curette et l'organe redevient propre.

Quelques coups de curette ! Oui, mais c'est qu'assez souvent ils dépassent la borne, les coups de curette, et l'outil est dans le péritoine...

Ce mois-ci, à la Société de Chirurgie, un opérateur parisien, le docteur J.-L. F..., avouait modestement avoir perforé l'utérus de trois femmes en leur faisant un curetage, puis il expliquait à nos confrères de quelle façon il avait soigné les perforations : en mettant de la glace sur les trois ventres, et les trois femmes ont guéri.

Le chirurgien perforateur complète, le plus sérieusement du monde, son exposé en nous enseignant la technique qu'il conviendra d'employer quand il nous arrivera, à nous aussi, de passer intempestivement notre curette dans un péritoine : « Si la perforation, dit-il, est faite par un opérateur inconnu, il convient de faire la laparotomie. (Dans ce cas, l'abdomen étant ouvert), si la perforation est petite, faire une suture ; si la perforation siège sur un utérus infecté, (enlever l'utérus, c'est-à-dire) faire l'hystérectomie... » (Compte rendu publié le 12 mai 1934 dans Le Progrès Médical, p. 182.)

Peut-être n'avez-vous pas très bien compris ? Alors laissez-moi vous donner quelque explication.

Vous êtes un chirurgien « qui n'est pas inconnu » ; vous vous appelez, par exemple, le docteur J.-L. F..., et vous perforez un, ou deux, ou trois utérus que vous auriez pu gratter plus délicatement, alors inutile d'ouvrir le ventre pour réparer votre bétise : votre coup perforant de curette ne peut être que sain et propre, selon l'art.

Mais si vous ne vous appelez pas J.-L. F..., autrement dit si vous êtes chirurgien de moindre renom, la plèbe de l'espèce pourrait-on dire, ah, alors, pas d'hésitation, il faut ouvrir le ventre et, bien vite, suturer l'utérus ou l'extirper.

En somme, les femmes ont une

chance considérable quand le chirurgien connu perfore leur utérus, puisqu'il est bien acquis que le coup de curette maladroït de celui-ci est plus bénin que celui des autres...

Quoi qu'il en soit, il me semble que, si j'étais femme et que mon utérus soit en mauvais état, je ne me confierais ni au chirurgien connu, ni à celui qui ne l'est pas autant, car, somme toute, c'est à peine s'ils perforent mieux l'un que l'autre : après le curetage de l'un, le moins qu'on risque, c'est d'avoir une péritonite avec glace sur le ventre ; après le curetage de l'autre, on a des chances d'y perdre soit sa vie, soit son utérus...

J'allais oublier de dire que la communication du docteur J.-L. F... à la Société de Chirurgie a été très appréciée. Et on en a discuté doctoralement :

Le docteur A... a dit que toutes les perforations observées par lui ont guéri sans qu'il fût utile d'ouvrir le ventre. Sans doute est-ce parce que le docteur A... est un opérateur connu.

Les docteurs Br..., H... et Mo..., eux, sont restés fermement partisans d'ouvrir le ventre quand on a perforé l'utérus. C'est, sans doute, parce qu'ils sont moins célèbres.

Il y a une question qu'on n'a même pas posée, à la Société de Chirurgie, c'est la suivante : quel que soit le renom de l'opérateur, ne vaudrait-il pas mieux ne pas perfore l'utérus ?

Ce sont les chirurgiens eux-mêmes qui nous le disent : le curetage de l'utérus est un procédé dangereux.

J'ajoute que le risque qu'il fait courir aux femmes n'est pas compensé par les bienfaits qu'il apporte d'autre part. Supposons — ceci arrive, heureusement, de temps en temps — que la curette n'ait pas traversé l'organe, peut-on être sûr que l'organe sera nettoyé par l'opération ? Non. On ne passe jamais partout dans un utérus ; il reste toujours des îlots de muqueuse intouchés par l'outil ; ces îlots sont les points de départ pour la réinfection. Et puis il y a les cornes de l'utérus, angles supérieurs trop aigus pour que l'instrument s'y engage.

Si, d'ailleurs, il était possible d'extirper la totalité de la muqueuse, le résultat serait-il meilleur ? Nullement. Une muqueuse, même infectée, est, sans aucun doute, une meilleure protection pour la profondeur que pas de muqueuse du tout. Le chirurgien qui enlève une muqueuse ouvre, à coup sûr, la porte à l'infection

vers les profondeurs. J'ai toujours constaté en clientèle que les femmes « curetées » font de l'infection du muscle utérin — ce qu'on constate à la congestion de l'organe — et de la cellulite pelvienne.

On ne peut nier qu'en même temps qu'on extirpe la muqueuse malade, avec les microbes qu'elle contient, on extirpe aussi les globules blancs, agents de la lutte contre l'infection. Il vaut probablement mieux avoir en soi des microbes, bien encadrés de leucocytes, que d'avoir des brèches ouvertes infectées ou infectables et sans processus de défense.

Bref, conformément à ce que j'ai écrit il y a plus de vingt ans, et conformément à ce que démontre chaque jour la pratique d'une gynécologie naturaliste, je répète que le curetage de l'utérus est un non-sens thérapeutique.

Tout au plus pouvons-nous l'autoriser à titre exceptionnel, lorsqu'il existe, dans l'utérus, un ou plusieurs polypes. Dans ce cas, d'ailleurs, nous n'admettons pas qu'on curette tout l'organe, et demandons qu'on limite strictement le grattage à la zone polypeuse.

Le seul traitement rationnel de tous les ennuis utérins qui suivent les couches (rétention de déchets, infection, hémorragies, etc.), c'est le massage de l'utérus.

Le massage de l'utérus est aussi le seul traitement de toutes les infections, récentes ou anciennes, qui ne succèdent pas aux couches, y compris la blennorragie utérine.

Nous avons fait pousser des protestations à nombre de gynécologues de l'école classique quand, il y a quinze ans, nous avons parlé du massage gynécologique, remède des séquelles blennorragiques, utéro-ovaro-salpingiennes. L'expérience, réalisée tous les jours, depuis cette époque, à l'Institut Naturaliste, n'a fait que nous confirmer rigoureusement nos dires.

Le massage gynécologique, bien fait, nettoie remarquablement l'organe, conserve rigoureusement intacte la muqueuse, décongestionne la sous-muqueuse, décongestionne et désinfecte le muscle utérin bien mieux que n'importe quel procédé ; il débarrasse les voies génitales de leurs microbes, reconstitue la défense leucocytaire et rend l'appareil utéro-ovaro-salpingien apte à procréer.

Si je faisais des communications à la Société de Chirurgie, je ne manquerais pas d'ajouter que le massage gynécologique ne perfore pas l'utérus...

D^r Gaston DURVILLE.

Quelques réflexions

LES journaux ont longuement épilogué, en son temps, sur le caractère incompréhensible et anormal de l'acte de deux jeunes femmes, responsables d'un des crimes les plus atroces qui aient jamais été commis.

A cause de son horreur, de son caractère imprévu, de la faiblesse et de la douceur apparente de ses auteurs, ce drame laisse subsister un doute, qui s'oppose à ce que nous jugions définitivement et impitoyablement les criminelles.

Quelle qu'en soit la cause, révolte d'esclaves longtemps humiliées, geste de déracinées, d'anormales, j'y vois pour ma part un indice de la carence de notre système social et une preuve de la fragilité et de l'obscurité de notre moi.

Par stupide incompréhension ou par esprit de dénigrement, les contempteurs du naturisme laissent entendre que cette doctrine est fondée sur un naïf retour à l'état de nature, c'est-à-dire à la barbarie. Or, pour si ennemi qu'il soit des préjugés et des conventions, le naturisme n'en est pas moins éminemment moral et social.

Dans une « Page du Malade », déjà ancienne, ont paru une demande et sa réponse relatives à la question du mariage. Me basant sur le caractère contingent et relatif des lois sociales, j'admets qu'elles ne s'imposent pas à nous aussi impérieusement que les lois de nature ; cependant, il est certain que la société ne pourrait se perpétuer sans règles précises.

Alors qu'à l'égard de l'individu le mariage procède surtout des idées de durée et de sécurité, pour la société cette institution est justifiée par un besoin de protection de la famille, c'est-à-dire des enfants.

En supposant que l'on puisse établir une organisation sociale différente, comportant la suppression de la famille, ne risque-t-on pas, en détruisant l'égoïsme familial, de renforcer l'égoïsme individuel ?

Entre les besoins sociaux et les nécessités individuelles, ne semble-t-il pas nécessaire de laisser se manifester des tendances intermédiaires ?

Il ne me paraît pas possible de réaliser une société heureuse par un retour de l'individu à la vie animale.

La destinée de l'intelligence humaine est de poursuivre inexorablement une marche ascendante continue.

Il faut savoir accepter cette évolution.

Le progrès humain est conditionné par le travail collectif dirigé par la pensée individuelle.

Tout ce qui amoindrit la personnalité individuelle porte donc atteinte au perfectionnement de l'humanité.

Ainsi le machinisme actuel, mal organisé.

Ainsi les constructions sociales trop autoritaires.

Une faute grave de l'homme moderne est d'avoir méconnu la valeur du contrôle de la conscience individuelle et d'y avoir suppléé par des entités, par la recherche de l'absolu, par des spéculations creuses et par le verbalisme.

Chaque fois que l'humanité méconnaît les données impératives de la conscience, elle perd la notion morale et recule.

L'homme a accru ses moyens d'une façon considérable, mais il ne s'est pas amélioré.

Il s'est laissé dominer par les événements extérieurs parce qu'il n'a pas eu la force intérieure de les vaincre.

Le bien de l'humanité ne pourra se réaliser que le jour où l'intérêt individuel et l'intérêt social s'équilibreront.

Chaque nation ne vit pas uniquement dans le présent pour elle-même. Elle doit enrichir le patrimoine moral de l'humanité.

Cependant la tâche de chaque génération est rendue difficile par les erreurs et les fautes que ses devancières ont accumulées.

Aussi devons-nous poursuivre simultanément une œuvre d'élimination et de construction.

Nous ne pouvons pas récuser l'histoire, dont les enseignements sont indispensables à l'administration de notre existence sociale.

Mais, admettant chez l'homme une intelligence volontaire et créatrice, je ne pense pas que l'histoire devienne une science capable de déterminer exactement les causes des phénomènes moraux d'où découlent les constructions politiques, d'en tirer des déductions précises et d'en prévoir l'enchaînement.

Une phrase de M. Lebey illustre tout ce que j'ai pu écrire sur le tempérament

superficiel en même temps que fétichiste de notre époque. La voici :

« On a oublié que l'essentiel réside dans l'intention, dans l'esprit, dans le caractère personnel des individus, non dans la lettre morte ou la formule écrite d'une constitution ou d'une donnée également artificielles — ce à quoi seulement on prête attention de nos jours. »

Le même auteur pense aussi que la condition essentielle de bonheur pour les nations, de fixité pour les gouvernements, de santé physique et morale pour l'individu réside dans l'équilibre des facultés et des forces.

Pour ma part, j'ai toujours pensé qu'un principe essentiel du naturisme, dans tous les domaines, devait être l'équilibre, générateur d'harmonie.

Le naturisme permet de réaliser deux buts qui ont semblé contraires : le bien-être du corps et le perfectionnement de soi-même.

La simplicité peut être une source de l'art.

Vers 1900, on pensait que la beauté pouvait naître de la complication.

Aujourd'hui, on estime qu'une chose peut être belle en répondant à l'usage que l'on attend d'elle.

Ainsi on conçoit la beauté simple de la machine.

Malgré nos désillusions, nos déboires et nos rancœurs, il est raisonnable de ne jamais désespérer.

« Il faut (ainsi que quelqu'un l'a écrit) garder en soi, comme un ostensor, une très belle histoire. Que ferait-on encore sur la terre sans cela ? »

POL.

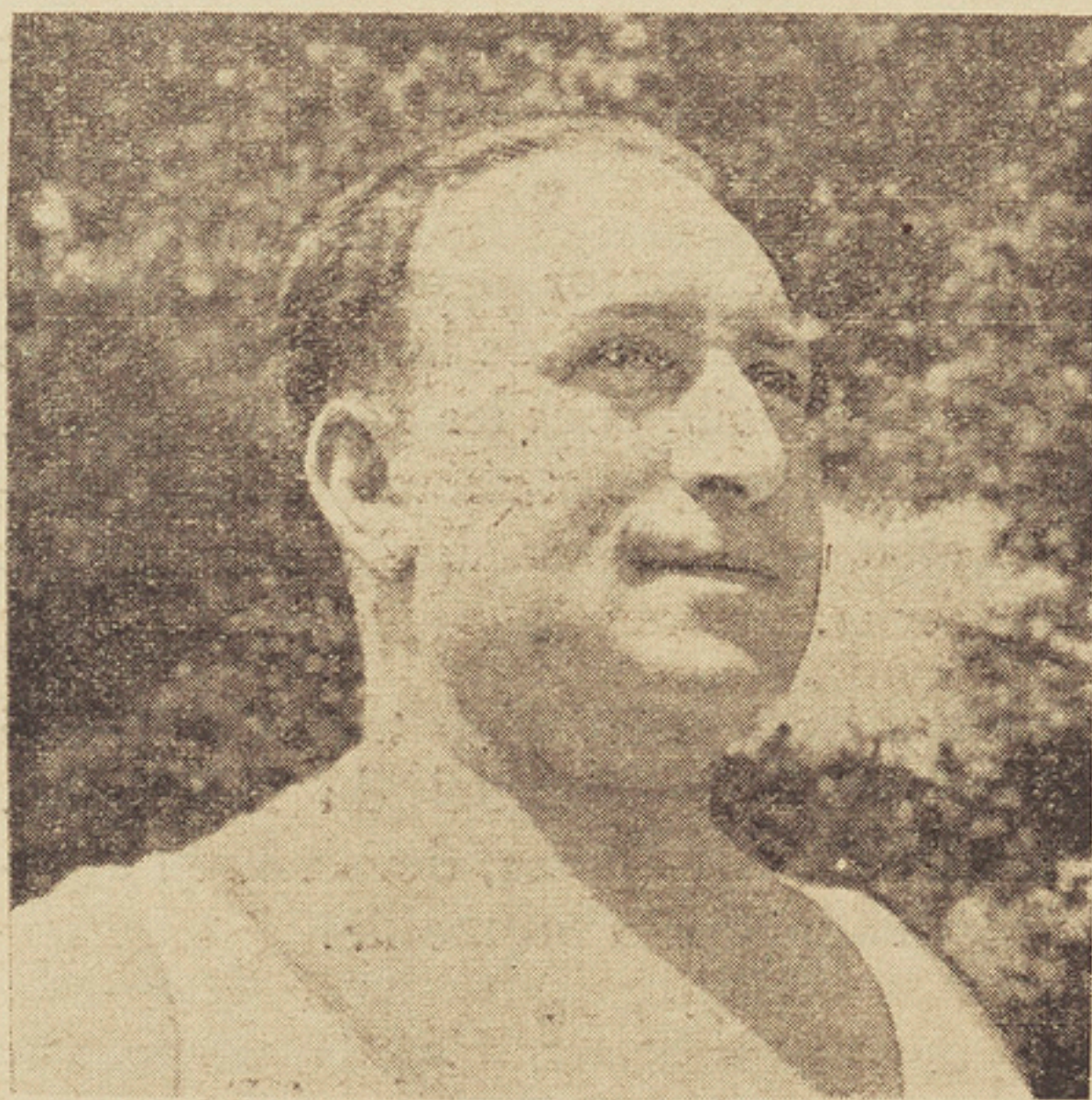
P.-S. — M. Rimbault estime que je l'ai « excommunié » parce qu'il a « *cherché et vécu d'absolu, de définitif, d'insurpassable, de transcendant, d'intégral... naturisme* ». Cette affirmation me surprend, car je me suis toujours défendu de parler au nom d'une doctrine orthodoxe naturiste. Au vrai, ce que j'ai critiqué, c'est l'hypocrisie de la majorité de nos contemporains (surtout du monde littéraire), dont les prétentions idéales et les attitudes extatiques couvrent mal les visées égoïstes et intéressées. Aussi bien la théorie pure (la science en soi, l'art en soi, le droit en soi) aboutit à l'inhumanité.

De ci, de là...

BRUITS ET POTINS

LES CAUSES D'UN ÉCHEC

Nous avons annoncé, dans *Naturisme* du 3 mai, que trois athlètes naturistes : Bronstein, Pruvost, Weinfeld, participaient au « Premier Pas des Athlètes » organisé par *Paris-Soir*. Après s'être qualifiés, comme nous l'avons dit, dans les éliminatoires, puis dans les quarts de



M. ROGER HAGUENAUER,
administrateur des stades de Physiopolis.

finale et les demi-finales, nos trois amis devaient prendre part, le dimanche 20 mai, aux finales.

Pruvost, empêché pour raisons de famille, a dû déclarer forfait au dernier moment.

Par contre, un quatrième naturiste, Casari, s'était mis entre temps sur les rangs.

Or, Bronstein, Weinfeld et Casari ont été battus en finales.

A quelle raison faut-il attribuer cet insuccès ? C'est ce que nous avons demandé à M. Roger Haguenauer, l'actif administrateur des stades de Physiopolis, qui, avec sa compétence bien connue, avait dirigé personnellement l'entraînement de Bronstein, Pruvost et Weinfeld.

Et voici ce que M. Haguenauer nous a répondu :

— Vous parlez d'insuccès. Permettez-moi de vous dire que je ne considère pas qu'il y ait eu insuccès. Et voici pourquoi : La compétition de *Paris-Soir* manquait d'organisation, fait d'autant plus regrettable qu'il s'agissait surtout de jeunes inexpérimentés. Je ne suis pas le seul à le dire.

« Je n'ai pas suivi l'entraînement de Casari. Je ne peux donc pas en juger. Ce naturiste est honnête en course et courageux ; il force, cependant, et il a de sérieux « coups de pompe ».

« Weinfeld est jeune, inexpérimenté ; il est vite, mais a beaucoup à apprendre ; son style n'est pas au point ; sa respiration n'est pas faite ; il ne court que depuis six mois. Il fera beaucoup mieux quand il sera moins nerveux...

« Bronstein est un merveilleux coureur, racé, aux fines jambes ; il a du souffle et du style. Ce n'est pas quatrième qu'il aurait dû être ! En demi-finale, ayant le couloir de corde, il est arrivé deuxième sans pousser. En finale, il est quatrième, en 39'' 1/5, battu de 3 mètres par un de ses camarades qui a fait 38'' 3/5, alors que Bronstein pouvait faire 38''. Dernièrement, courant au quatrième couloir de corde, il avait battu le gagnant de la finale de 2 mètres.

« Weinfeld et Bronstein ont été « tirés » à l'entraînement par Mechoulam, et ils devaient réussir. Mais...

— Ne croyez-vous pas qu'ils aient été surentraînés ?

— Non. La cause de leur échec est toute autre. Présents sur le terrain depuis 9 heures du matin, ils ont couru l'après-midi, et c'est très nerveux et las qu'ils ont pris le départ.

« Tous deux sont de beaux athlètes, dociles à l'entraînement, et je les ai vus prendre douze faux départs au pistolet sans dire un mot.

« C'était leur première compétition officielle. Je suis persuadé qu'avec un peu de travail, d'ici peu ils donneront de merveilleux résultats, car ils ont du cœur à l'ouvrage.

« Ne considérons pas ces places pour une défaite sans appel et félicitons, au contraire, ces deux braves naturistes. »

■ ■ ■

PERFORMANCES

Pour nous consoler du demi-échec que nous venons de relater, signalons les belles performances réalisées, le dimanche 27 mai, par une jeune naturiste de Villennes, dans le « Prix d'Ouverture », au stade du Perreux.

Cette jeune naturiste, Mlle Bizet, a réussi, au lancement du disque, un jet de 32 m. 08, ce qui est formidable pour une femme.

Dans le même concours, elle se classa première de l'épreuve du saut en hauteur, réalisant 1 m. 37, et échouant de peu à 1 m. 40.

Depuis deux mois, on pouvait la voir s'entraîner tous les dimanches sur le grand stade de l'Île des Naturistes, et

nous comprenons la joie qu'elle éprouva en annonçant à ses camarades les beaux résultats acquis, fruits de sa persévérance.

On nous dit que Mlle Bizet participera au « Concours de l'Athlète Naturiste », pour montrer qu'elle est apte à tous les sports, sans distinction, comme toute naturiste entraînée et développée.

Les performances qu'elle a réalisées prouvent que la culture physique et l'hygiène naturiste que nous préconisons donnent de beaux résultats, qui en sont la juste récompense.

■ ■ ■

INITIATIVE HEUREUSE

A tous les natur., une réduct. de 30% est offerte par les fournisseurs d'articles de sports connus : MM. Sodes et Yeo, 20 et 22, galer. Véro-Dodat (2, r. Bouloi, Paris)

LE NATURISME AU PAYS DE MARIUS

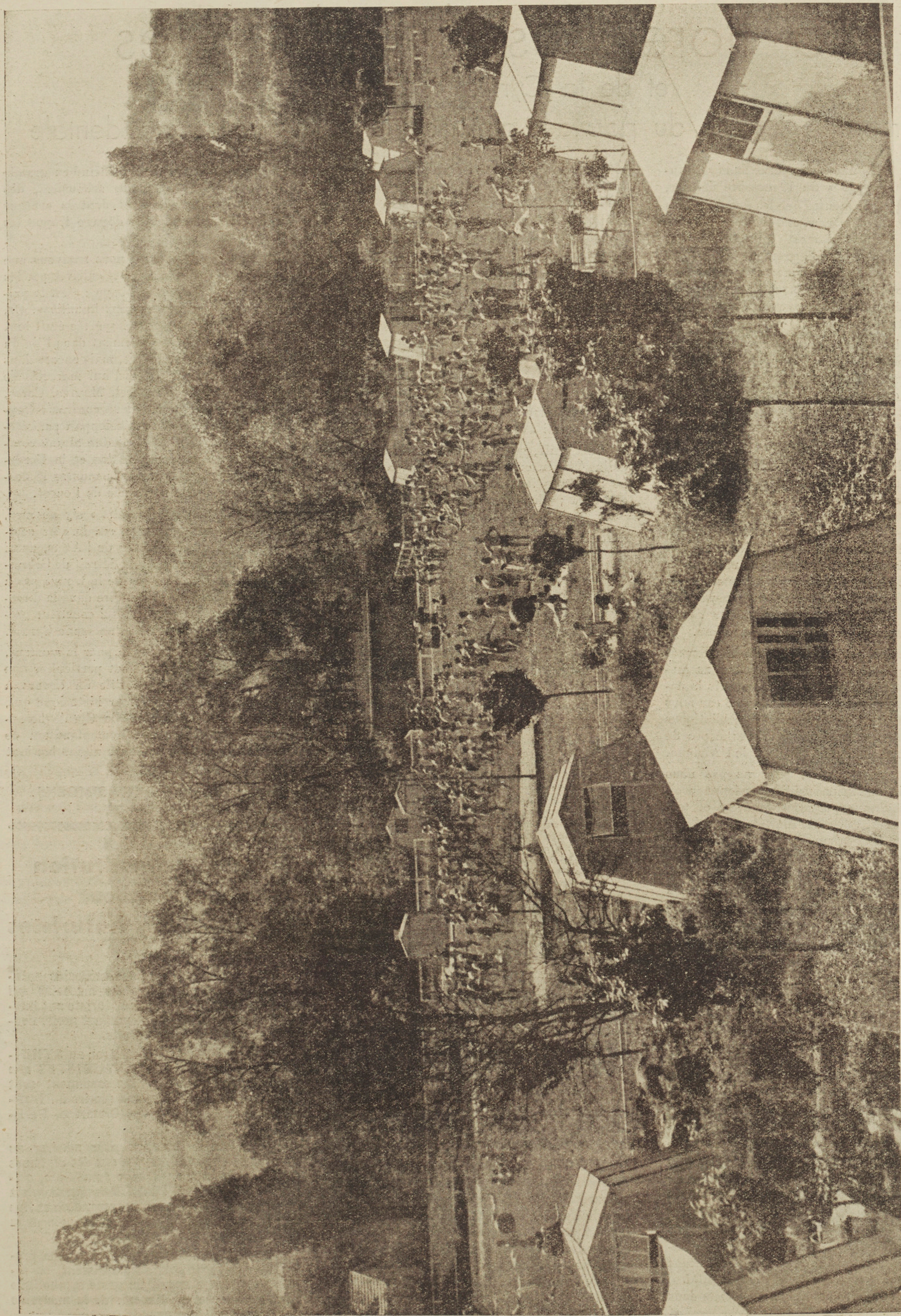
(Dessin inédit de JEAN GIRARDI.)



— Té, collègue, si tu continues à m'escagasser les oreilles, je tombe la veste !

POUR LA CAISSE DE L'ÉCOLE D'HÉLIOPOLIS

Nous rappelons qu'une souscription est ouverte parmi les naturistes dans le but de permettre aux enfants de l'Île du Levant de poursuivre leurs études sans interruption en attendant l'ouverture officielle de l'école (voir à ce sujet le dernier numéro de « Naturisme »).



A L'ILE DES NATURISTES DE VILLENES-SUR-SEINE : UNE VUE DE LA PARTIE CENTRALE DU GRAND STADE
 prise le dimanche 13 mai, pendant la séance de culture physique.
 (Photo *Naturisme*.)

La flore des îles d'Hyères

et de la Cynrie hercynienne,

comparée à celle du pourtour alpin de la Méditerranée occidentale

DANS une étude parue dans « *Naturalisme* » du 19 octobre dernier, j'ai montré que les îles d'Hyères constituent une ride se dirigeant du sud-ouest au nord-est et que le prolongement de cet accident tectonique se retrouve dans le nord-ouest de la Corse, cette dernière s'étant séparée de la Provence à l'époque de la formation des Alpes.

Dans les lignes qui suivent, je vais rappeler, sommairement, les données du problème en montrant, ainsi que je m'étais promis de le faire, que des faits de biologie phytologique, et notamment ceux de la répartition des flores, apportent aux idées exprimées ici une confirmation inattendue.

J'ai donné le nom de Cynrie à la grande terre dont les tronçons, aujourd'hui épars, sont le massif des Maures, auquel se rattachent les îles d'Hyères, l'Estérel, la Corse et la Sardaigne. Il convient cependant d'en distinguer la Toscane, qui, contrairement à ce qu'on pourrait croire, était, au moment de la formation des dépôts alpins, séparée de la Cynrie par un bras de mer ou géosynclinal profond, et à l'époque actuelle par l'existence d'un segment de la chaîne alpine.

La chaîne des Alpes s'est en effet formée par la surrection des géosynclinaux au moment de la formation des plissements himalayens de la zone méditerranéenne, car nous savons tous que les hautes chaînes asiatiques ne sont que le prolongement des Alpes de l'Europe méridionale et du nord de l'Afrique.

Nous pouvons dire, pour ne pas nous écarter de la région méditerranéenne occidentale, qu'aux époques secondaire et tertiaire, la mer, qui était limitée au nord par la France hercynienne et les pays qui y étaient rattachés directement, et au sud par le continent africain, comprenait trois grandes îles : la Cynrie au centre, la Toscane à l'est et la Meseta ibérique à l'ouest.

Comme je l'ai expliqué dans mes travaux antérieurs, et notamment dans mon travail, publié ici même, sur l'évolution cataclysmique, les continents glissent vers les géosynclinaux qui les bordent. Cela s'explique par le fait que le comblement de ces derniers s'opère au détriment des continents qui s'allègent d'un poids égal à celui dont s'accroissent les fosses sédimentaires voisines. Il en est résulté, pour les pays qui nous intéressent en ce moment, que les géosynclinaux de la région méditerranéenne se sont trouvés coincés entre les mâchoires d'un étau gigantesque, formées de deux continents instables, l'Europe au nord et l'Afrique au sud. Le résultat de cet écrasement fut la formation de la grande chaîne alpine de la région occidentale méditerranéenne.

Après avoir, en 1907, signalé l'existence des failles bordières découpant la région tabulaire du nord de l'Ardenne, et résultant précisément des compressions continentales, E. Suess, rendant compte de mes écrits dans son livre magistral « *La Face de la terre* »,

crut pouvoir rattacher les accidents tectoniques que je venais de décrire à ceux des Saharides.

Il est certain que les pressions exercées par les continents, qui s'avançaient l'un vers l'autre en provoquant la surrection des géosynclinaux alpins intermédiaires, accentuèrent les accidents dynamiques déjà ébauchés aux époques précédentes et localisés au nord et au sud de l'ensemble tectonique constituant aujourd'hui les Alpes proprement dites et l'Atlas.

La figure ci-dessous nous montre un aspect du contournement des Alpes de la région méditerranéenne occidentale, et dont j'expliquerai dans la suite le processus.

La Cynrie, grande île qui se trouvait en pleine Thetis, ou Méditerranée de ces temps, ne resta pas inactive, comme je l'ai expliqué déjà ; elle glissa violemment vers l'est,



Dans ce schéma, le contour des terres et des mers de l'Europe méridionale est représenté par un trait fin. Les pointillés indiquent un des principaux tronçons de la chaîne alpine. Du sud-est de la France, il se poursuit le long de l'Italie, traverse la Sicile, la Tunisie, l'Algérie et le Maroc ; il passe le détroit de Gibraltar et se continue dans la région orientale de l'Espagne ; il intéresse les Baléares et se recourbe enfin pour constituer les Pyrénées. C'est au centre de cette guirlande tectonique que se retrouvent aujourd'hui les fragments de la grande Cynrie, dépourvue du *Chamaerops humilis*, ou palmier nain (sauf à l'île du Levant, où il fut transporté par les moines). Ce même palmier nain se trouve, au contraire, plus ou moins abondamment, le long du rivage de la Méditerranée occidentale.

en même temps qu'elle se morcela. De nombreux faits d'ordre géologique prouvent que la Cynrie était, au moment de la surrection alpine, séparée des continents voisins, aussi bien que de la Meseta ibérique et de la Toscane, par des géosynclinaux profonds. Ceux-ci sont aujourd'hui représentés par les Alpes de la Corse orientale, d'une part, et la Sierra Nevada, à l'est de l'Espagne, se continuant dans les Baléares, d'autre part.

Il est particulièrement intéressant de trouver, dans la flore actuelle des régions aujourd'hui séparées de ce qui constituait la grande Cynrie, une analogie remarquable, et il n'est pas moins digne d'attention de considérer que ces caractères se distinguent nettement de ceux des pays environnants. Qui-conque a parcouru l'Estérel, les Maures, les îles d'Hyères, la Corse et la Sardaigne y reconnaît sans peine les caractères similaires

et frappants du maquis, constitué en grande partie par des cystes, des arbousiers, des bruyères géantes, etc., et dont la senteur « sui generis » qui s'en dégage frappe les moins prévenus.

Dans l'île du Levant, nous trouvons une plante qui y fut introduite et cultivée par les religieux de l'ancienne abbaye : c'est le palmier nain, ou « *Chamaerops humilis* ». Or, il se fait que cette plante importée était tout à fait inconnue, non seulement dans l'île du Levant et les îles d'Hyères, mais encore dans tous les territoires aujourd'hui morcelés de la grande Cynrie : Estérel, Maures, Corse, Sardaigne ; alors que, par un contraste frappant, elle existait et se développait parfaitement tout le long de la chaîne alpine comprenant les Apennins, l'Atlas et la Cordillère bétique, qui, comme le montre le dessin, entoure la Méditerranée de l'ouest.

Le « *Chamaerops humilis* » s'y observe, en effet, depuis Livourne, sur la côte occidentale de l'Italie, le long de l'Atlas, aussi bien que de l'autre côté du détroit de Gibraltar, en Espagne. Mais on ne le trouve pas à l'est des Pyrénées, c'est-à-dire dans la direction de la basse Provence, qui constitue précisément un fragment de l'ancienne Cynrie.

Nous nous arrêterons là pour le moment, en remarquant l'intérêt tout particulier que portèrent les moines de l'île du Levant à cette plante de haute valeur historique qui, totalement inconnue dans la Cynrie hercynienne, se développait librement autour de celle-ci, sur la longue falaise alpine bordant la Méditerranée occidentale.

D. G. SIMOENS.

Vers la constitution du Syndicat des médecins naturalistes

Non seulement tous les médecins naturalistes, mais encore tous les médecins qui s'intéressent à la méthode naturaliste ont intérêt à se grouper dans un syndicat professionnel pour défendre leurs droits.

Ceux qui désirent participer au SYNDICAT DES MÉDECINS NATURALISTES que nous allons constituer incessamment sont priés de nous le faire savoir (écrire à l'Institut Naturaliste, 15 bis, rue Cimarosa, Paris-16°).

Conditions nécessaires pour adhérer au Syndicat : être médecin pourvu des diplômes d'Etat et exercer en France (médecine, chirurgie, art dentaire, etc.). Renseignements à fournir : Nom, prénoms, adresse, date et lieu de naissance, date de la thèse. Le prix de la cotisation sera très modique.

Nous insistons vivement pour que les praticiens sympathisants accomplissent, en répondant à notre appel, un geste symbolique dont l'influence sur l'avenir de la médecine naturaliste peut être grande.

LA NATURE ET LA LOI

PEUT-ON opposer ces deux termes ? La nature, lorsqu'elle nous paraît irrationnelle ou même incohérente, obéit, en fin de compte, à une loi profonde. A mesure que par l'étude, les efforts de perfectionnement personnel, le contact parfois dur des expériences de la vie, nous nous élevons à une conception du monde qui n'est plus celle de la foule, nous voyons disparaître les aberrations apparentes, le désordre passager, et la notion d'ordre, de loi, s'affirme. C'est pourquoi, du reste, à la phase de pessimisme que connaissent au début beaucoup d'esprits élevés blessés dans leurs aspirations, peut succéder, quand l'être se développe plus complètement, un optimisme constructif et sain.

Cependant, on peut opposer l'idée de nature à celle de loi, dans le sens d'une opposition entre les conceptions dionysiaque et apollinienne de la vie.

Le naturisme semble être une revanche du dionysisme, expansion des forces vives, du dynamisme profond de l'être, et prise de possession, en quelque sorte, de l'être par les forces du monde.

C'est là qu'est le danger ; c'est là que peut être l'obstacle au principe d'une éducation purement naturiste.

Danger pour le jeune être d'être pris trop complètement par l'ivresse de l'action physique ; danger, beaucoup plus grave, de connaître, après les phases d'activité, l'abandon total dans la nature, le farniente plus ou moins sensuel préparant les voies de la sensualité tout court.

Il faut éviter que le naturisme éducatif ne sombre dans cette tendance qui amènerait, pour nos enfants, après quelques heures d'insouciance illusoire, de cruels lendemains, une inadaptation définitive à la vie collective normale, un esprit réfractaire à toute discipline morale.

Instinct corrigeant la raison, mais volonté tenant l'instinct en bride, disions-nous. Ajoutons : idée de loi, apprise dès le début, non comme une opposition à la nature, mais, au contraire, comme le complément de celle-ci ; les deux choses devant être intimement liées non seulement dans l'esprit de l'enfant, mais dans son expérience vitale, dans cette mémoire du corps si importante pour le développement de la personnalité.

Donc, pas de naturisme amoral, indifférent, mais un naturisme moral et sportif, car, en fin de compte, sur le plan du corps, c'est par le sport que l'on fera acquérir le mieux la notion de moralité, de règle nécessaire, de loi.

Les séances de plein air, aussi nombreuses que possible en cours d'année,

continues s'il se peut pendant toutes les grandes vacances, devront comprendre, certes, des périodes de repos, voire de repos couché. Mais pas trop. Le sport, le jeu intense, le jeu réglé, avec ses principes de loyauté (le « fair play » des Anglais), de respect réciproque, doit avoir une très, très grande place ; plus que ne lui accordent actuellement beaucoup de naturistes.

— Mais, mon enfant n'est pas bien fort. Pauvre petit ! Il travaille tant en classe... Il n'aime pas les jeux violents. C'est un doux, un bon. Regardez comme il est gentil, étendu au soleil. Faut-il l'obliger à rejoindre ces garçons brutaux qui s'envoient un médecine-ball en pleine poitrine ; ou ceux-ci, qui mettent dans une simple partie de basket une ardeur annonçant de futurs rugbymen ?

— Oui, madame ! Envoyez votre fils avec les brutaux, comme vous dites, et qui ne le sont pas tant que cela. Votre enfant est doux ? C'est possible. Bon ? Cela m'étonnerait. Pour être bon, d'une bonté agissante et efficace, il faut d'abord être très fort et très courageux.

Nature et loi ; activité intense et réglée ; repos seulement après l'activité ; santé et moralité développées ensemble. Programme bien simple à réaliser, pour peu qu'on veuille le comprendre et y croire.

Santé, joie, libre expansion, tant que cela est possible. Conciliation des aspects dionysiaque et apollinien de la vie, tant que la conciliation peut s'opérer en respectant ce qui fait la plus noble partie de notre conscience.

Mais, du jour où il faut choisir, absolument choisir, c'est le côté apollinien qui doit s'affirmer. C'est la morale, c'est la loi qui doivent triompher !

Louise-Marie FERRÉ.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le plus fort tirage des revues naturistes mondiales
PARAIT LE JEUDI SUR SEIZE PAGES
Peut être mis entre toutes les mains

Directeur : Rédacteur en chef :
Dr André DURVILLE Dr Gaston DURVILLE
Secrétaire général : Pierre AUDEBERT
DIRECTION-ADMINISTRATION :
15 bis, rue Cimaraosa, PARIS (16e)
Téléphone : Passy 77-95
IMPRIMERIE - ATELIERS :
24, rue d'Alleray, PARIS (15e)
Téléphone : Vaugirard 06-83

« Naturisme » est en vente
chez tous les marchands de journaux

LA VIE A HÉLIOPOLIS

Contre les incendies de forêts

Afin de préserver le domaine naturiste de l'île du Levant des risques d'incendie, le Syndicat des propriétaires d'Héliopolis a demandé à M. le brigadier des Eaux et Forêts, à Pierrefeu (Var), de bien vouloir indiquer quelles sont les meilleures mesures à prendre pour éviter, et, éventuellement, pour combattre, dans l'île, un incendie de forêt.

Avec une amabilité dont nous le remercions, ce fonctionnaire a adressé aussitôt à Mme Theillet, secrétaire du Syndicat, les remarques ci-dessous. Tous les naturistes de l'île du Levant ont intérêt à lire attentivement et à suivre, pour le plus grand bien de la communauté, ces conseils d'un homme compétent.

1° Mesures de précaution.

Pendant la période d'été, du mois de mai au mois d'octobre de chaque année, défense de fumer, d'apporter ou d'allumer du feu en forêt ; une allumette, une cigarette mal éteintes peuvent donner naissance à un incendie.

Les feux, en campagne, doivent être protégés par un petit mur en forme de fer à cheval et d'une hauteur de un mètre environ, pour empêcher que des étincelles s'échappent en cas de vent.

J'ai pu constater, au cours de mes tournées dans l'île, que des feux de cuisine étaient allumés non loin des tentes sans qu'aucune précaution ait été prise ; on n'avait même pas eu le soin de donner un coup de râteau tout autour ; ces feux étaient encore allumés dans l'après-midi sans être surveillés.

2° Moyens pour combattre un incendie.

Avoir à sa disposition les outils nécessaires : pelles, pioches, serpes, râteaux, etc.

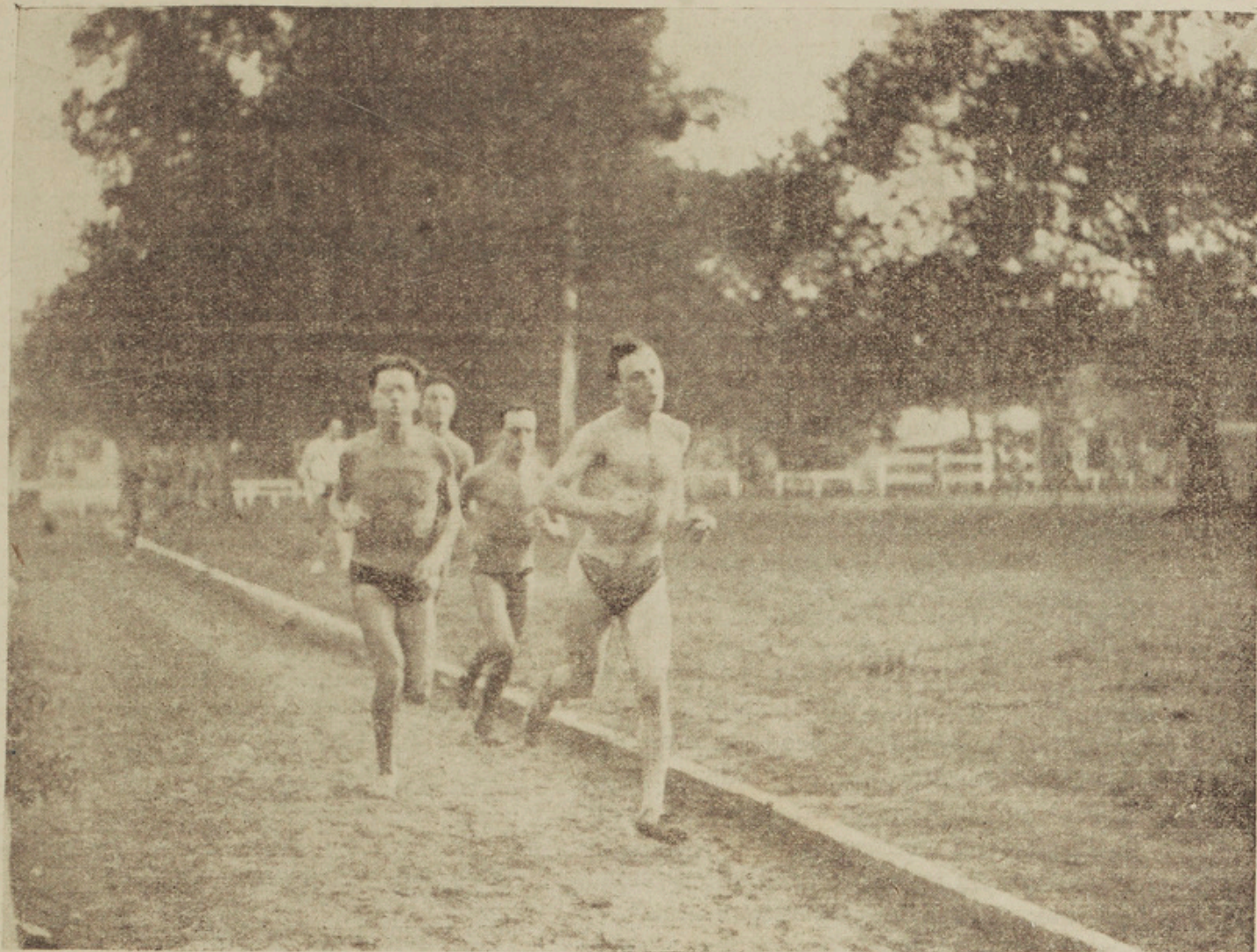
Une équipe d'ouvriers désignée à l'avance, munie d'outils, se rend sur les lieux le plus rapidement possible, dès qu'un incendie est signalé, car il est évident qu'on a plus vite fait d'éteindre un petit foyer qu'un grand incendie.

Les incendies peuvent être souvent arrêtés au moyen de longues perches avec lesquelles on bat les cépées pour empêcher la propagation du feu ; souvent il est nécessaire d'ouvrir des tranchées destinées à isoler la partie incendiée.

Quand un incendie a lieu par temps calme, c'est-à-dire quand le feu n'est pas poussé par le vent, un moyen efficace consiste à suivre la ligne de feu soit en ouvrant une petite tranchée à terre nue à l'aide de serpes, pioches et râteaux, soit en frappant à terre avec des branches vertes de pins, d'arbousiers ou de chênes, en ayant soin de ne pas envoyer des étincelles dans la partie non incendiée.

Si le feu est activé par le vent et qu'il soit impossible de s'en approcher, se porter à 200 ou 300 mètres plus loin, sur un chemin de préférence, afin de pouvoir s'échapper dans le cas où on se trouverait cerné par le feu ; ouvrir, le long de ce chemin, une tranchée, et jeter les broussailles coupées de l'autre côté du chemin.

Les « contre-feux » ne sont pas toujours couronnés de succès ; leur entreprise exige une connaissance parfaite des lieux et des choses. Il faudrait d'abord, pour bien faire, avoir une tranchée préparée à l'avance. Le contre-feu ne « marche » pas avec vent contraire. Son emploi ne peut être décidé que par le maire, qui en assume la responsabilité en cas d'insuccès. Les endroits abrités sont les meilleurs emplacements pour établir un contre-feu, celui-ci pouvant alors avancer rapidement vers l'incendie.



A gauche : Un passage d'une course de 3.000 mètres, sur la piste de l'île des Naturistes. (Photo Naturisme.)

Le naturisme, on le sait, est l'ennemi déclaré de la spécialisation outrancière qui sévit actuellement chez la plupart des sportifs.

Cette spécialisation, en effet, est loin de constituer un avantage, car on s'adonne nécessairement au sport pour lequel on se voit des prédispositions : on fait travailler les groupes musculaires qui sont naturellement les plus forts, et on délaisse ceux qui sont faibles ; ainsi l'être se déséquilibre davantage.

Il appartenait donc au naturisme, dont le but est le perfectionnement de l'individu, de redonner au sport sa signification véritable en lançant une formule nouvelle qui tienne compte de ces remarques.

C'est pourquoi la Société Naturiste organisera désormais, chaque année, un « Concours de l'Athlète Naturiste ». Dans ce concours, les concurrents devront obligatoirement participer à toutes les épreuves, intentionnellement fort diverses, inscrites au programme. De cette façon, chacun sera contraint, pour obtenir un classement satisfaisant, de se préparer tout spécialement pour les épreuves dans lesquelles il brille le moins, c'est-à-dire, en définitive, de se forger un organisme équilibré et sain d'athlète complet.

On conçoit, dès lors, tout l'intérêt que présente cette réalisation, dont voici, par ailleurs, le règlement :

ARTICLE PREMIER

Dans le but de favoriser le développement d'être parfaitement équilibrés physiquement et de contribuer à la formation d'athlètes naturistes, la Société Naturiste a décidé de créer, à partir de l'année 1934, le Concours de l'Athlète naturiste.

Ce concours, organisé sous la présidence du président de la Société Naturiste, par la Commission Sportive de la Société Naturiste,

sera disputé les premier et deuxième dimanche de septembre de chaque année, sur les stades de l'île des Naturistes de Villennes-sur-Seine.

ARTICLE II

Le concours est ouvert à tous les membres de la Société Naturiste comptant au moins trois mois d'inscription à la Société.

Par faveur spéciale, pourront également être admis à participer à ce concours les membres d'autres sociétés de tendance naturiste ou de libre culture, françaises ou étrangères, sur leur demande écrite qui devra être adressée au Comité du Concours le 15 août au plus tard, et sur présentation de leur carte de membre de ces sociétés.

Une liste des sociétés admises à participer au concours sera publiée le dernier dimanche d'août.

ARTICLE III

Tout candidat, avant d'être admis à participer aux épreuves, devra être reconnu apte ; dans ce but, il sera soumis à un examen physiologique ; la dernière série d'examens aura lieu, pour les membres de la Société Naturiste, le dernier dimanche avant l'épreuve.

ARTICLE IV

Le droit d'inscription pour participer aux épreuves est fixé à dix francs. Les inscriptions seront closes le samedi précédant les épreuves, à 20 heures.

ARTICLE V

Afin d'assurer la régularité des épreuves et l'exécution du présent règlement, la Commission Sportive de la Société Naturiste désignera, avant le 15 mai de chaque année, un Comité du Concours composé de sept membres au plus, dont feront obligatoirement partie les membres de la Commission Sportive.

Le Comité du Concours sera seul qualifié pour apporter, s'il y a lieu, des modifications au présent règlement. Ces modifications, pour être valables, devront être rendues publiques avant le 1^{er} juin.

Un registre des procès-verbaux du concours, relatant les performances réalisées et faisant état des modifications au règlement, sera tenu par les soins du secrétaire de la Commission Sportive.

Toute performance donnant lieu à contestation sera soumise à l'arbitrage du Comité, dont les décisions, prises à la majorité de ses membres, seront sans appel.

ARTICLE VI

RÈGLEMENT DES ÉPREUVES

Hommes. — Trois catégories : A, 18 à 32 ans, B, 32 à 40 ans, C, 40 ans et au-dessus.

Les épreuves à accomplir sont les mêmes pour tous, mais comportent un classement par catégorie.

Épreuves (dix épreuves à disputer en deux journées) :

- 1° Course 100 mètres plat ;
- 2° » 800 mètres plat ;
- 3° » 3.000 mètres plat ;
- 4° Lancement du disque ;

- 5° Lancement du poids (avec addition des deux bras) ;
- 6° Lever (épaulé-jeté maximum) ;
- 7° Grimper ;
- 8° Saut en hauteur avec élan ;
- 9° Saut en longueur avec élan ;
- 10° Natation (300 mètres nage libre en descendant le courant).

Dames. — Deux catégories : A, 18 à 30 ans, B, 30 ans et au-dessus.

Épreuves (neuf épreuves à disputer en deux journées) :

- 1° Course 60 mètres plat ;
- 2° » 300 mètres plat ;
- 3° » 1.000 mètres plat ;
- 4° Lancement du poids ;
- 5° Porter (chargement et transport d'un sac de 25 kgs à 25 mètres) ;
- 6° Saut en hauteur avec élan ;
- 7° Saut en longueur avec élan ;
- 8° Lancement du disque ;
- 9° Natation (100 mètres nage libre en descendant le courant).

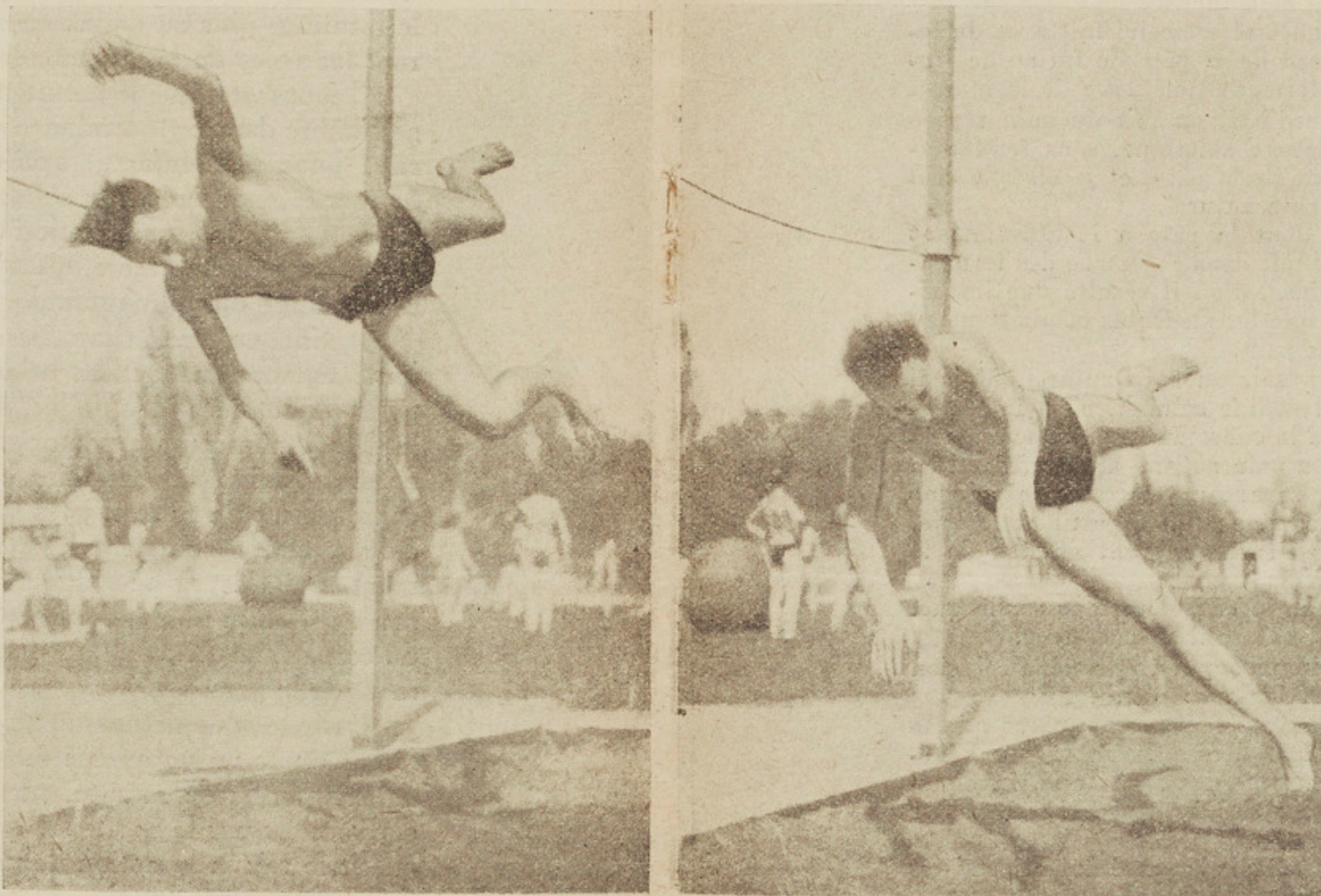
ARTICLE VII

ORDRE DES ÉPREUVES

Première journée (matinée).

Hommes : 100 mètres plat ; lancer du poids ; lever-porter.

Dames : 60 mètres plat ; lancer du poids.



Deux phases amusantes d'un saut en hauteur, sur le stade de Physiopolis : le sauteur, après avoir passé la barre horizontalement, se retourne sur lui-même pour tomber sur les mains. (Photos Naturisme.)

A Villennes, chaque année...

LE CONCOURS DE L'ATHLÈTE NATURISTE

Première journée (après-midi).

Hommes : Saut en hauteur ; 800 mètres plat ; natation.

Dames : Saut en hauteur ; disque ; natation.

Deuxième journée (matinée).

Hommes : Saut en longueur ; grimper.

Dames : Saut en longueur ; 300 mètres plat.

Deuxième journée (après-midi).

Hommes : Disque ; 3.000 mètres plat.

Dames : Chargement et transport du sac ; 1.000 mètres plat.

ARTICLE VIII

TABLEAUX DE CLASSEMENT

Hommes.

Points	100 m.	800 m.	3.000 m.	Lancem. du Disque	Lancem. du poids (1)	Lever	Grimper	Saut en hauteur	Saut en longueur	Natation 300 m.
1	15 sec.	3 min.	15 min.	15 mèt.	10 mèt.	35 kil.	2 mèt.	1 m 15	3 m 50	Les temps seront donnés ultérieurement.
2	14" 3	2' 55"	14' 30"	17 "	12 "	40 "	2 50	1 20	4 "	
3	14" 2	2' 50"	14' "	18 "	13 "	45 "	3 "	1 25	4 25	
4	14" 1	2' 45"	13' 45"	19 "	13 50	50 "	3 50	1 30	4 50	
5	14"	2' 40"	13' 30"	20 "	14 "	55 "	4 "	1 33	5 "	
6	13" 4	2' 35"	13' 15"	21 "	14 50	60 "	4 50	1 35	5 10	
7	13" 3	2' 30"	13' "	22 "	15 "	65 "	5 "	1 37	5 20	
8	13" 2	2' 29"	12' 45"	23 "	15 50	70 "	5 50	1 40	5 30	
9	13" 1	2' 28"	12' 30"	24 "	16 "	73 "	6 "	1 43	5 40	
10	13"	2' 25"	12' 15"	25 "	16 50	75 "	6 50	1 45	5 50	
11	12" 4	2' 23"	12' "	26 "	17 "	77 "	7 "	1 47	5 60	
12	12" 3	2' 20"	11' 45"	27 "	17 50	80 "	7 50	1 50	5 70	
13	12" 2	2' 18"	11' 30"	28 "	18 "	83 "	8 "	1 53	5 80	
14	12" 1	2' 16"	11' 15"	29 "	18 50	85 "	8 50	1 55	5 90	
15	12"	2' 14"	11' "	30 "	19 "	87 "	8 75	1 57	6 "	
16	11" 4	2' 13"	10' 50"	31 "	19 50	90 "	9 "	1 60	6 10	
17	11" 3	2' 12"	10' 40"	32 "	20 "	93 "	9 25	1 63	6 20	
18	11" 2	2' 10"	10' 30"	33 "	20 50	95 "	9 50	1 65	6 30	
19	11" 1	2' 8"	10' 15"	34 "	21 "	97 "	9 75	1 67	6 40	
20	11"	2' 5"	10' "	35 "	21 50	100 "	10 "	1 70	6 50	

(1) Avec addition des deux bras.

Femmes.

Points	60 mèt.	300 mèt.	1.000 mèt.	Saut en hauteur	Saut en longueur	Lancement du poids	25 mèt. porter 25 k.	Natation 100 mèt.	Disque
1	10 sec.	1' 15"	7 min.	1 mèt.	2 m 50	4 mèt.	10 sec.	3 min.	11 mèt.
2	9" 3	1' 10"	6' "	1 10	2 75	5 "	9" 3	2' 45"	13 "
3	9" 2	1' 5"	5' 45"	1 20	3 "	5 75	9" 2	2' 30"	15 "
4	9" 1	1' "	5' 20"	1 25	3 25	6 25	9" 1	2' 15"	17 "
5	9"	55"	5' "	1 27	3 50	7 "	9"	2' "	20 "
6	8" 4	50"	4' 45"	1 30	3 65	7 50	8" 4	1' 55"	22 "
7	8" 3	49"	4' 30"	1 32	3 75	8 "	8" 3	1' 50"	23 "
8	8" 2	48"	4' "	1 35	3 85	8 50	8" 2	1' 45"	25 "
9	8" 1	47"	3' 45"	1 37	4 "	9 "	8" 1	1' 40"	28 "
10	8"	45"	3' 30"	1 40	4 50	10 "	8"	1' 35"	30 "

Nota. — Tout candidat faisant une performance intermédiaire recevra le nombre de points correspondant à la performance immédiatement inférieure.

Tout candidat n'ayant pas réalisé dans une seule épreuve la performance minimum correspondant à un point sera éliminé.

Les performances correspondant à un point ont été cotées sur des résultats relativement faibles pour permettre au plus grand nombre de concourir, la Commission Sportive désirant avant tout qu'il soit prouvé que les naturistes de tout âge sont capables de réaliser une moyenne de performances prouvant leur équilibre.

ARTICLE IX

ENTRAÎNEMENT

Pour permettre la participation à ce concours de nombreux candidats, des séances régulières d'entraînement comportant l'instruction des débutants aux différentes spécialités, auront lieu à partir du premier dimanche de mai. Un horaire d'entraînement sera affiché chaque dimanche à cet effet.

ARTICLE X

La distribution des prix aux athlètes ayant réuni le plus grand nombre de points aura lieu le troisième dimanche de septembre.

Obturation ou bouche-trou ?

CONTRAIREMENT à ce que la majorité pense, l'obturation des dents, et notamment des molaires, ne constitue pas un simple bouchage de trous. Il est malheureusement trop fréquent de constater que les patients, gênés par une dent creuse, viennent demander seulement au dentiste de leur boucher une cavité dans laquelle s'entassaient, disent-ils, des aliments ; et, malheureusement aussi, un peu trop souvent, le praticien se contente de remplir la cavité, après l'avoir préparée, d'ailleurs, d'une matière obturatrice qui, pour répondre au désir du malade, bouche le trou.

Or, ce n'est pas à cela que vise l'obturation d'une dent. Avant tout, il faut reconstituer la dent autant que possible dans sa forme anatomique. Une dent, et surtout une molaire, est constituée, dans sa partie visible, par une couronne munie de tubercules. Ces tubercules ont pour effet, d'abord, d'augmenter la surface de mastication de la dent, car entre deux points une ligne brisée est plus longue qu'une ligne droite, la surface de frottement est donc plus longue. Ensuite, quand des aliments se trouvent pris entre les tubercules d'une dent du haut et les tubercules d'une dent du bas, ceux-ci broient la substance fibreuse des aliments, qu'ils poussent dans le fond des sillons situés entre les tubercules. Là, la mastication s'achève, les parties liquides s'échappent entre les dents, les parties fibreuses restent jusqu'à complet broiement.

Dans le cas d'obturation mal faite, et le cas vient de se présenter très récemment devant mes yeux, il arrive que les aliments, par le fait de l'inclinaison de l'obturation, se trouvent mal dirigés et qu'au lieu de converger vers le centre de la dent, ils sont poussés dans l'interstice qui sépare une dent de sa voisine. Petit à petit ces aliments finissent par forcer le passage et s'installent entre les deux dents, nécessitant l'usage continu du cure-dents ; par un précédent article, vous savez déjà ce que j'en pense. Si le cure-dents permettait d'enlever ces particules alimentaires, il n'y aurait que demi-mal, mais elles sont souvent si loin qu'aucun moyen mécanique ne permet de les retirer et, arrivées là, elles sont la cause de violentes inflammations de gencives, voire même d'abcès.

Donc, il est nécessaire de veiller à ce qu'une obturation articule exactement avec la dent en face et ait un point de contact parfait avec la dent contre laquelle elle s'appuie.

J'ai rapporté, dernièrement, qu'un naturaliste m'avait écrit pour me demander le conseil suivant : devait-il avoir souci de racines qu'il avait en bouche, racines portant des dents à pivot et que l'on avait coupées pour poser un appareil ? Dans l'article que j'avais écrit à ce sujet, j'avais longuement donné mon opinion.

Le point de vue
du naturaliste

IMMORALITÉ

Une petite ville, qu'il n'est pas utile de nommer, hérita dernièrement d'un de ses habitants une belle statue. C'était une femme nue, comme on en voit dans tous les musées.

Elle eût bien fait l'ornement d'un jardin public, mais une municipalité pudibonde préféra la cacher dans un coin obscur de la mairie, où elle est encore.

L'ayant jugée immorale, on la déroba à tous les regards.

Cependant, dans la petite ville, les taudis ne disparaissent pas, beaucoup de rues sont sales, et les bars mal famés abondent, d'où sortent souvent des couples qui titubent.

Ces faits, la vue d'un film plein de scènes de beuverie et qui n'avait rien d'édifiant, me les rappelait l'autre soir. Sans aucune modération, il étalait à nos yeux des choses bien laides. Il ne se voyait de retenue qu'en de rares passages. C'était, par exemple, au moment où une jeune femme sortait du bain. Il l'escamotait avec art.

Ainsi, les scènes de beuverie et d'autres aussi rebutantes, on les montrait sans honte ; le nu seul était honteux, et ne devait pas se laisser voir.

Ce sont ordinairement les vicieux qui le trouvent immoral.

Mais il est d'autres gens qui, pleins de bonnes intentions, croient supprimer le vice en combattant le nu. S'ils étaient dans le vrai, la vertu fleurirait parmi les prétendus civilisés, qui sont tous habillés. Las ! leurs habits ne les ont préservés de rien, et l'on ne vit jamais moins de vertu.

Plus nous renions la nature et détournons d'elle nos regards, plus le vice s'étend.

Car il ne vient pas d'elle, mais de nous, qui avons tout avili.

A. DESCAZAUX.

A la suite de cet article, ce monsieur, qui est âgé de 25 ans, est venu me voir pour que j'examine son cas personnel. Je n'avais qu'une chose à faire : prendre des radiographies pour savoir si les racines qu'il avait encore pouvaient être sauvées ou non. Or, les radiographies nous ont montré que ces racines étaient non seulement profondément infectées, mais étaient le siège de volumineux abcès qui, sur les clichés radiographiques, se présentaient larges comme un confetti. Il y avait donc la plus extrême urgence à faire extraire ces racines. Ce sont ces infections — qui souvent, malheureusement, ne provoquent pas de douleurs — qui amènent dans l'organisme les désordres que j'ai déjà signalés.

D^r Charles GUÉBEL.

Le bon pain ...et le mauvais

L'important problème de la qualité du pain, maintes fois étudié ici-même, a conservé toute son acuité.

Le Petit Meunier du 24 mai publie, à ce sujet, un article qui contient des réflexions fort judicieuses. En voici les principaux passages :

Nous souffrons, en France, d'une réglementation absurde qui a pour objet la défense du marché du blé. Il est profondément surprenant qu'on parle toujours d'une trop grosse production de blé et jamais de la sous-consommation du pain.

Il faut absolument que les pouvoirs publics abordent ce problème de la sous-consommation du pain qui joue un rôle énorme dans la crise actuelle.

Le pain est moins bon qu'autrefois, tout le monde le dit, tout le monde l'admet ; mais personne ne s'attaque au vrai problème : pourquoi le pain est-il moins bon, comment revenir au bon pain ?

Le gouvernement a créé une commission de la valeur boulangère des blés. A quoi a-t-elle abouti ? A rien exactement.

Les boulangers parlent de faire déterminer la valeur boulangère de la farine. Tout ça est de la farce ; on frappe à côté parce qu'on n'a pas intérêt à frapper juste.

Les personnes versées dans la question savent qu'avec la même farine il arrive qu'un boulanger fait du pain exécrable alors qu'un autre obtient du pain excellent.

La bonne farine devrait toujours faire du bon pain. Cette année, où toute la récolte de blé est excellente, le pain devrait être très bon partout. Voilà la question et voilà ce qui n'est pas.

Et cela n'est pas, parce que les nouvelles méthodes de panification employées, surtout en ville, sont parfaitement néfastes au bon pain.

Le mauvais pain d'aujourd'hui n'est pas du « pain naturel », et c'est la vraie raison de sa qualité défectueuse.

Le pain naturel est celui fait avec du levain provenant de la pâte de farine de froment, avec fermentation lente de la masse.

Or, aujourd'hui, on fait du pain rapide avec de la levure chimique, sans fermentation suffisante de la pâte, et je dis que cela n'est pas le pain naturel.

Le pain dont la pâte a insuffisamment fermenté produit dans l'estomac des fermentations putrides, d'où il résulte une intoxication lente que les médecins combattent en interdisant le pain.

Il faut revenir au pain naturel. Mais il faut d'abord définir celui-ci, c'est indispensable. Quand le consommateur retrouvera la saveur du bon pain naturel d'autrefois, il en consommera davantage et quand le pain ne fatiguera plus l'appareil digestif et le foie, les médecins l'encourageront au lieu de le défendre.

Il faut que le consommateur sache quel pain il absorbe et qu'il ait confiance.

Il serait insensé qu'on retarde la solution dans une question aussi grave.

Les boulangers résisteront, parce que le pain rapide leur donne davantage de bénéfice. Ils pousseront les hauts cris, invoqueront les lois sociales, tant pis. Il faut passer outre.

Dans l'intérêt de la santé des Français et de l'économie nationale, il faut revenir au « pain naturel ».

Le Meunier qui a du souci.

LA PAGE DU MALADE

FAUT-IL MANGER L'AMANDE CONTENUE DANS LES FRUITS A NOYAU ? NON

DEMANDE. — Noël R..., naturaliste, à Paris. — Vous dites qu'il est sain de manger les raisins avec leurs pépins et leur peau. Mais faut-il manger les amandes contenues dans les noyaux des pêches, prunes, pruneaux, abricots ?

Réponse. — La nature a fait en sorte que nous puissions manger les pépins du raisin, de la pomme, de la poire ; par contre, elle n'a pas prévu que nous mangions l'amande des noyaux de pêche, prune, pruneau, abricot : nos dents ne sont pas aptes à la libérer de sa coquille épaisse. Voyez comme les choses sont bien faites : les graines de la vigne, du pommier, du poirier, que nous pouvons aisément manger, sont saines pour nous ; celles du pêcher, du prunier, de l'abricotier, ajoutons du cerisier, contiennent ou peuvent contenir de l'acide prussique, qui tue.

Concluez vous-même.

■ ■ ■

LES ESQUIMAUX --- QUI NE SE NOURRISSENT QUE DE VIANDE ET D'HUILES ANIMALES --- SONT-ILS BIEN PORTANTS ?

DEMANDE. — A. Travers, territoire de Belfort. — Il faut, dites-vous, manger des végétaux et des fruits. Mais, alors, pourquoi les Esquimaux, qui ne se nourrissent que de viande et d'huiles animales, sont-ils si bien portants, si beaux et si intelligents ?

Réponse. — Les Esquimaux sont-ils si intelligents que vous l'imaginez ? Quelle civilisation ont-ils créée ? Où sont leurs savants ? leurs philosophes ? leurs artistes ?

Croyez-vous qu'ils sont si beaux ? Hommes du Nord, ils devraient être grands, or ils sont rabougris.

Croyez-vous qu'ils soient si bien portants ? Moi, je crois qu'il y a, chez eux, un minimum de vieillards, ce qui semblerait prouver qu'ils ne vivent pas longtemps. On doit vivre, cependant, plus longtemps dans les pays froids que dans les pays chauds... si on s'alimente correctement.

L'alimentation désastreuse des Esquimaux explique la dégénérescence de leur race. Et je pense qu'ils seraient tous morts depuis longtemps s'ils ne buvaient pas d'huiles d'animaux marins (huile de phoque, en particulier). Les animaux marins mangent nécessairement en grande quantité des algues microscopiques (plancton) extrêmement riches en produits iodés et en vitamines. Ces produits iodés et ces vitamines passent dans la graisse de l'animal. L'Esquimaux, en buvant l'huile de phoque, mange du végétal indirect, du végétal de seconde main... C'est grâce à cela qu'il vit, disons qu'il vivotte.

L'administration des Assurances Sociales vient de décider que les malades en traitement à notre Cabinet ne pourraient plus désormais se faire rembourser du montant de leurs soins. Or, on sait que la loi donne aux assurés sociaux le droit formel de choisir leur médecin. Ceux de nos malades qui désireraient protester contre une pareille violation du droit des gens et qui voudraient se porter partie civile dans le procès que nous intentons sans doute à la Caisse des Assurances Sociales sont priés de bien vouloir se mettre en rapport avec nous.

DOCTEURS C. ET A. D.

FAUT-IL RAJOUTER DU SEL SUR LA TABLE ?

DEMANDE. — A. Travers, territoire de Belfort. — Répondez, je vous en prie, chers docteurs, à la troublante question suivante :

Il ne faut pas, dites-vous, rajouter du sel aux aliments sur la table. Mais, alors, pourquoi les sauvages de la forêt tropicale — qui sont si près, n'est-ce pas, de la nature, en sont-ils si friands ?... On dit qu'ils battraient leur mère pour une poignée de sel...

Réponse. — Il y a des gens, dits civilisés, qui battent leur mère pour moins encore qu'une poignée de sel, mais ceci est une autre histoire, et qui n'empêche pas qu'il est sage de ne pas rajouter trop de sel aux aliments sur la table. Il n'en faut pas trop rajouter parce qu'il y en a déjà, puisqu'il est d'usage de saler à la cuisson.

Saler une fois est faire bien ; saler deux fois est faire mal. Les hommes de la forêt tropicale sont, en effet, très avides de sel, parce qu'ils n'en ont même pas pour saler une fois...

Il faut à l'homme du sel dans son alimentation, mais il lui en faut peu : juste pour qu'il entretienne la salure de ses humeurs à la concentration de 7 grammes par litre d'eau. S'il en prend plus, il est obligé de l'éliminer par l'intestin, par la peau, et, surtout, par le rein. Que les organes qui éliminent l'excès s'enflamment, deviennent insuffisants, se ferment, et alors, très vite, l'organisme, du fait de l'excédent de chlorures, trouble profondément ses humeurs ; il en détruit la stabilité, ce qu'on appelle son équilibre osmotique. Pour essayer de conserver quand même cet équilibre osmotique, l'organisme sursalé est obligé de rajouter de l'eau (pour diluer le sel) et, par conséquent, il gonfle. Nombre d'œdèmes n'ont pas d'autre cause que l'abus du sel.

■ ■ ■

N'ABUSEZ DE RIEN, PAS MEME DES GRAINES GERMEES

DEMANDE. — R. Noël, naturaliste, à Paris. — J'ai lu récemment, de l'ami Demarquette, un article relatant la présentation, à l'Académie des Sciences, par le docteur Lapique, d'une note de M. Laurent Reyblat, au sujet de l'influence des graines germées dans la nourriture des animaux de la ferme : chevaux, bœufs, porcs, volailles. L'action nutritive des graines germées est vraiment remarquable ; elle permet une ration réduite de 38 à 43 %, d'où économie très appréciable.

Cette économie, dans l'armée et dans l'agriculture, pourrait se chiffrer par centaines de millions.

Mais voici ce qu'écrit l'auteur de l'article : « Les amis du gavage vont s'en donner à cœur joie et absorber des aliments germés de toutes natures, mais un peu de réflexion nous met en défiance contre ces effets miraculeux de l'alimentation germinée. Le véritable naturisme ne consiste-t-il pas à tenir compte, en toutes choses, du facteur temps, et tous les facteurs de stimulation, d'accélération, d'intensification, ne sont-ils pas, après tout, des éléments perturbateurs de l'harmonie universelle, en prétendant modifier ses normes ? Il nous paraît qu'il n'y a pas très loin de la consommation des aliments germés à celle des boissons fermentées. Sait-on de quels inconvénients lointains cet usage des grains germés pourra être payé ? Le cancer n'est-il pas dû à un processus voisin de celui de la germination ? »

Cet article met ainsi en doute la valeur de l'alimentation par les graines germées, cependant préconisée par les théories naturistes (blé germé absorbé cru, pain et galettes au blé germé, pain directement panifié). La question elle-même de l'électroculture, récemment traitée dans *Naturisme*, est visée.

Ne pourriez-vous, avec votre compétence habituelle, donner, dans un prochain numéro, votre avis sur cette très importante question ?

Réponse. — Demarquette a raison lorsqu'il met son lecteur en garde contre l'abus des aliments germés. Il a raison quand il dit que les amis du gavage vont se précipiter sur les graines germées. C'est déjà fait. Je vois des spécialistes de l'« aliment sain » (!) qui viennent me présenter des suraliments nouveaux, à base de graines germées, et je suis obligé de leur signaler qu'ils n'ont rien compris à ce que nous avons écrit sur la valeur des céréales germées. On profitera du pouvoir nutritif des céréales germées pour économiser sur la ration des chevaux, des bœufs (car on veut bien faire moins manger les bêtes pour en tirer économie), mais la découverte ne servira qu'à bourrer les hommes un peu plus, ceux-ci croyant toujours qu'ils vont mourir de faim.

Si l'on mange autant de graines germées qu'on en mangeait quand elles ne l'étaient pas, il est certain qu'on nuit à l'organisme au lieu de lui servir.

Cela, d'ailleurs, ne veut pas dire qu'il faille assimiler les produits de germination aux produits alcooliques ; les premiers sont des produits de première transformation, « près de la vie » et à action biologique douce ; les seconds sont des produits de « queue de série », dévitalisés et à action violente. Plus on s'éloigne du produit premier, vivant, plus la toxicité augmente.

Enfin, si je me demande en quoi le cancer peut ressembler à un processus de germination, je ne vois pas l'assimilation. Le cancer est un bourgeonnement anormal, qui exprime que les tissus ont perdu le sens de leur multiplication normale ; c'est une véritable folie cellulaire (je ne sais plus quel savant a, le premier, donné cette définition ; elle est exacte). Quand bien même le « bourgeonnement fou » serait une multiplication comparable à celle qui se produit au cours de la croissance normale qui se fait dans les germes, ceci n'impliquerait pas du tout que croissance normale et cancer fussent dus à une même cause, et encore moins que le fait de manger des choses germées — poussant normalement — peut produire le cancer — bourgeonnement anormal.

Bulletin d'abonnement à

NATURISME

A adresser 15 bis, rue Cimara, Paris (16^e)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1)

à partir du premier numéro du mois de

Nom :

Adresse :

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par chèque postal.

— Je vous prie de faire encaisser chez moi le montant de l'abonnement (1).

	France	Etranger
ABONNEMENT {		
	Trois mois ... 15 fr.	20 fr.
	Six mois 28 fr.	36 fr.
	Un an 50 fr.	65 fr.

(Pour les recouvrements à domicile, une somme de 3 francs sera perçue en plus pour les frais.)

LES ABONNEMENTS PARTENT OBLIGATOIREMENT DU PREMIER NUMÉRO D'UN MOIS, AU CHOIX

(1) Rayer les mentions inutiles.

LA PAGE DE LA FEMME

Votre corps

Votre vêtement

A PROPOS DE « FORMES »

On nous rebat les oreilles, depuis quelque temps, avec cette antienne : la femme-type 1934 doit posséder des formes rebondies, et, notamment, des seins de volume respectable.

Après la femme-planche, allons-nous connaître la femme-tonneau ?

Il est si facile, pourtant, de se tenir dans un juste milieu.

Un de nos amis ne nous disait-il pas, l'autre jour :

— La femme idéale ? Ni trop, ni trop peu... Juste ce qu'il faut. Et, croyez-moi, tous les hommes sont de mon avis...

Le renseignement n'est pas à dédaigner !



LA « ROUE » TOURNE

Il nous a été donné de voir récemment, au cinéma, dans les actualités féminines, un groupe important de jeunes Allemandes s'exerçant au jeu de la « roue ».

Devons-nous avouer que nous avons été émerveillés par ce petit film superbe, plein de grâce et de beauté ? Comme elles sont légères, et souples, et vigoureuses, ces jeunes femmes !

Que devient, dans tout cela, la légende des Allemandes lourdes et empâtées ? Elles



La « roue » désignait jadis un horrible supplice ; c'est devenu, aujourd'hui, un exercice sportif très utile et fort divertissant.

l'étaient peut-être autrefois. Mais aujourd'hui, ce sont des sportives magnifiques. Plus sportives, sans doute, que bien des Françaises.

Allons ! Vite au travail, jeunes femmes
de notre pays...

Deux recettes de cuisine saine

ASPERGES A LA MILANAISE

Les asperges sont cuites, égouttées ; on les dispose sur un plat beurré, ou, mieux, huilé, saupoudré de parmesan râpé, par rangs, l'un sur l'autre ; on saupoudre du même parmesan les pointes des asperges de chaque rang. Juste en servant, on arrose les pointes de beurre très frais, tout juste fondu (non cuit), et l'on sert.

CERISES VALÉRIA

Préparer de la pâte à tarte et en garnir une tartière ; cuire au four, sur la croûte, étaler de la glace à la vanille ; couvrir celle-ci de meringue vanillée. Sur cette meringue, ranger de belles cerises douces dénoyautées pochées à l'eau sucrée. Poser la tartière sur une plaque garnie de glace en morceaux, et passer rapidement au four, pour sécher la meringue.



Aujourd'hui encore, nous vous présentons, chères lectrices, des exercices de gymnastique à exécuter par deux personnes. Le premier (voir photo ci-dessus) est surtout un exercice d'équilibre et de tenue. Il semble dangereux, mais il ne l'est nullement. Il est à peu près impossible de se faire mal en le réalisant. De deux choses l'une, en effet : ou vous ferez l'exercice de façon parfaite, en levant les jambes aussi haut que vous le montre la photographie, et vous ne courrez aucun danger de chute, cette perfection même étant une preuve d'habileté ; ou vous le ferez mal, et votre chute, si elle se produit, sera insignifiante, car vous tomberez forcément avant que vos jambes aient atteint la moitié de leur ascension. Soyez tranquilles, donc : vous ne vous briserez ni jambe, ni bras. Pour réaliser l'exercice, l'une des exécutantes se couche sur le dos, appuie ses coudes par terre et tient ses avant-bras bien verticaux ; elle élève les jambes, replie légèrement les genoux vers la poitrine, et place enfin ses pieds de chaque côté de l'abdomen de sa partenaire (dans les régions non osseuses). L'autre appuie alors ses mains sur celles de la première. Quand elle se sent bien d'aplomb sur ses trois points d'appui (l'abdomen, les deux mains), elle commence à élever doucement ses jambes. C'est à ce moment-là que celle du bas allonge elle aussi ses jambes, progressivement, pour porter sa partenaire le plus haut possible. — Le second exercice fait travailler principalement les muscles de l'abdomen. Les deux exécutantes s'assoient face à face, pieds posés par terre, genoux légèrement repliés. Elles se tiennent les mains ; lesorteils de l'une prennent appui contre lesorteils de l'autre. Alors, chacune donnant avec ses pieds une pression sur les pieds de sa partenaire, les jambes s'élèvent peu à peu, pour arriver enfin à la position représentée sur la photographie ci-contre.

Photos *Naturisme*, posées
et expliquées
par Mlle KARLA,
directrice du
Studio Lamballe,
25, avenue Lamballe, 25
PARIS (16°).



LOGIQUE ET FANTAISIE

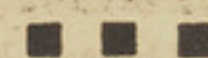
La bienfaisante influence du naturisme sur la mode sportive se fait décidément de plus en plus sentir dans le monde entier. Les costumes sportifs, jadis inspirés par la routine la plus absurde et l'arbitraire le plus absolu, sont maintenant conçus — et portés — avec une tendance très marquée pour le respect de la logique.

C'est ainsi que, l'an dernier, on s'est aperçu qu'il était ridicule de continuer à porter des jupes ou des pantalons longs pour jouer au tennis, alors que depuis si longtemps on met une culotte courte pour faire de la course à pied ou pour jouer au football.

Et voici que, cette année, des jeunes femmes lancent, en Angleterre, la mode des « shorts » pour le golf.

Lors, tous les adorateurs de la sacrée-sainte tradition poussent les hauts cris. Un journal parisien n'hésite pas à qualifier cette innovation de « fantaisiste ».

Fantaisiste ? Voyons, réfléchissez bien, confrère : le plus fantaisiste des deux costumes de golf, ne serait-ce pas, plutôt, celui qu'on s'est cru obligé de porter jusqu'ici ?



CE N'EST PAS POUR NOUS

La grande vogue des bains de soleil — et des épidermes bronzés qui en résultent — a donné à un spécialiste en colifichets féminins l'idée de créer un nouvel accessoire qui, espère-t-il, sera porté, cet été, par toutes les élégantes.

Il s'agit d'un collier ou bracelet d'identité, consistant en un nom de cuivre tenu sur un fil de verre souple. Le soleil bruisant tout autour du nom découpera en blanc celui-ci. Et, le collier enlevé, le nom restera marqué sur le bras ou sur la gorge.

Les naturistes, les vraies, aiment certes les bains de soleil, mais détestent la frivolité. Aussi ne pensons-nous pas qu'elles suivent cette mode, qui manque par trop de sérieux, et même, disons le mot, de goût.

PETITES ANNONCES

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de Naturisme, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e), et à l'imprimerie, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). Elles sont rigoureusement payables d'avance.

**La ligne d'environ 50 lettres
signes ou espaces : 5 francs**

Pour les annonces domiciliées au bureau de la revue, une somme de 2 francs sera perçue, en plus du prix de l'insertion, pour frais de bureau.

Les réponses aux annonces domiciliées au bureau de la revue doivent être insérées dans une enveloppe timbrée portant le numéro de l'annonce (ce numéro doit être inscrit au crayon, afin de pouvoir l'effacer). Cette enveloppe doit être adressée, sous une seconde enveloppe, à la direction de Naturisme. Les réponses ne remplissant pas ces conditions ne seront pas transmises.

Toute « Petite Annonce » doit parvenir à l'imprimerie de « Naturisme », accompagnée de son montant, au plus tard le jeudi précédant l'insertion, à 10 heures.

GROUPEMENTS NATURISTES

Paris. J. h. et j. f. mod. et simp. ser. heur. conn. une cam. cult. ind. et désint. p. sort., vac. et sports. Nat., 418

Jne ménage instituteurs nat., banl. est, bord Marne, ch. compagnons pr sorties à pied ou canoë. Nat., 426.

VACANCES en pleine nature : océan, forêts, solarium. Envoi notice contre timbre. — Ecrire : Association « La Palestra », Les Mathes (Charente-Inférieure).

ALIMENTATION NATURISTE

Huile Olive vierge. Miel surfin. Olives de Provence. Remise gracieuse. — Michaux-Bellaire, Salon.

10 K^{os} AMANDES SECHES 39 fr.
LE PARADIS DES FRUITS, à Marseille. (C. c. 270.83)

HUILE OLIVE vierge, première pression à froid, qual. introuv. dans le commerce. Type « A », non filtrée, type « B », filtrée, 5 et 10 litres : 42 et 78 fr. franco. Echant. 1 franc. — Schwilden, 3, rue Turbine, Marseille.

MIEL surfin nouveau, 2.000 kilos disponibles. 5 kilos, 42 fr. ; 10 kilos, 78 fr. ; 20 kilos, 140 fr. franco. C. c. 270.83. Paris. Thiollet, apiculteur, Cherves (Vienne).

100 BANANES MURES 25 fr.
LE PARADIS DES FRUITS, à Marseille. (C. c. 270.83)

Riz non décortiqué, 5 et 10 kgs, 17 et 28 fr. franco. Echant. 1 fr. — Schwilden, 3, rue Turbine, Marseille.

Les Oliveraies du Val-d'Or, Salon-de-Provence
expédient : leur HUILE D'OLIVE VIERGE, jus naturel du fruit mûr, première pression à froid, non raffinée. Le postal de 5 litres : 46 fr. ; de 10 litres : 86 fr. ; leurs amandes de Provence, 35 fr. les 5 kgs. Olives noires ou vertes : 65 fr. les 5 kgs, et, selon saison, leurs FRUITS FRAIS DE PROVENCE. — **CERISES** : 1^o Par envoi spécial, **Livraison express domicile** lendemain cueillette : 2 kgs 500, 25 fr. ; 5 kgs, 40 fr. ; 10 kgs, 70 fr. — 2^o Par colis ordinaire, en deux jours : 5 kgs, 35 fr. ; 10 kgs, 55 fr. Paiement chèque ou mandat. Chèque postal Marseille, 40-14. Commandez d'avance pour recevoir dès maturité.

MADAME, NE VOUS RASEZ PLUS...

Est-il besoin de vous dire que cette opération que vous faites toutes les semaines, vous serez bientôt obligée de la renouveler tous les 3 ou 4 jours, et enfin tous les jours ?

Les vilains poils superflus deviendront plus durs et plus nombreux. Les seuls remèdes pour arriver à détruire les poils et duvets sont les applications à la cire « PAB », produit absolument inodore, inoffensif et efficace.

Démonstrations gratuites et applications dans nos Salons : 5, rue Tronchet. — Anjou 40-97.

Demandez l'envoi de la notice N.

PENSIONS NATURISTES

VACANCES mont., Plat. Centr., 800 mèt. Maison sérieuse, recommandée pour enfants non accompagnés. — Vie naturiste. — Mme Fourcroy, Le Viillard-Paulhaguet (Haute-Loire).

2 à 25 f. pr jr, camp Suard, Le Lavandou (Var). Not. 0,50

POUR VOS ENFANTS. Santé, vie harmonieuse et familiale. Alimentat. rationnelle. Mer, montagne, pins. Ecr., pr rens. : « La Bergeronnette », La Napoule (A.-M.).

C^{te} d'Azur Vence, 325 alt., site id., air pur. Pens. Joie de Vivre, jardin, tennis, Cuis. saine au goût du cl. Rég. Durville. Pens. dep. 28 f.

Bormes (Var). Pension Beau-Site, face lles d'Or. 25 fr.

PARIS, quart. Montparnasse. Chambres conf. avec ou sans pension. Prix très modérés. Air, soleil, terrasse, hydrothérapie. Excellente cuisine. — Ambiance gaie. Pension Jenabelle, 59, rue Froidevaux, 59, Paris (14^e).

Trocadéro, 5, r. Sablons. Pens. priv. Alim. étud., repas sains, sav., serv. en pl. air, au 9^e ét. Terr. sp. p. bs sol.

A 25 km. Paris, pl. camp., fam. prendr. qq. invit. pay. 1^{er} juill.-1^{er} oct. Cuis. demi-végét., régime s. dem. Clos 10.000 m., ombr., tranquil. absol., électr., tél., gar. Chasse, pêche, canot, prom., trains, autob. Pr. mod. Pr rens. ou visit., écr. R. Richard, 46, r. Bondy, Paris.

ETABLISSEMENTS NATURISTES

Le Foyer végétalien, 40, rue Mathis (mét. Crimée), vous offre, ds un quartier calme et reposant, des repas sains, soign. et abond. à 5 fr. (pr 10 cach. 4 fr. 80).

ESCALLE, infirm.-mass. dipl. école Durville, t. au et d. méth. psycho-natur. Cab. de mass., physiothér. 9, rue Thiers, Aix-en-Provence.

Maison du Soleil, Octon (Hérault), désint., trait. ptose, foie, estom. Méth. Dr Vigné d'Octon. Mass., mart., solar., parc gymn. Docteur traite pr corresp. S'y adress.

MAISON DU SOLEIL, Octon (Hérault), prend. enf. seuls au-dess. 7 ans, pour aid. croissance. — Soins docteur Vigné d'Octon. — S'y adresser.

VENTES

A VENDRE, à l'île du Levant, deux parcelles de terrain de 1.000 mètres chacune. Conditions intéressantes. — Ecrire à Naturisme, n° 390.

Atteint par chômage, vendeur 1.000 mq à Héliopolis, à prix très intéressant et sans concurrence. — Pressé. Ecrire à Naturisme, n° 409.

A VENDRE très beau piano à queue de concert Erard. Prix 2.500 fr. Visible 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e).

A vendre, à Physiopolis, terrain 250 mq. Prix 4.000 fr. — Pressé. — Ecrire : Naturisme, n° 420.

OCCASIONS

L'Art de vivre longtemps, 3^e édition.

Le volume, valeur 12 fr. 9 fr.

L'Art de devenir énergique, 2^e édition.

Le volume, valeur 12 fr. 9 fr.

La Gymnastique amusante pour l'enfant, 1^{re} édition.

Le volume, valeur 12 fr. 6 fr.

A l'île des Naturistes, ou la Santé par la Vie saine.

Le volume, valeur 8 fr. 6 fr.

LE CINÉMA

PALAIS DES ARTS, 325, rue Saint-Martin, Paris. — Du 8 au 14 juin. — Rez-de-chaussée : *Mimi Pandore* ; *La Jeune Fille d'une nuit*. — Premier étage : *Paquebot de luxe* ; *L'Adieu au drapeau*.

DEMANDES D'EMPLOIS

Chauffeur, 30 a., célib., 7 a. de prat., dem. place livr. ou tourisme. Joseph, 12, rue Mussard, Levallois-Perret.

Jeune prof. connaissant bien éduc. phys. ainsi que économat et tenue de maison, cherche emploi pendant vacances ds camp ou col. de vac. natur. Natur., n° 424.

OFFRES D'EMPLOIS

On dem. j. h. ou j. f. au pair pr maison de repos. Le Viillard-Paulhaguet (Haute-Loire). Mme Fourcroy.

ON DEMANDE bonne sérieuse pour la saison. — Ecr. : Ermitage Hélios, Le Mûrier, pr. Grenoble (Isère).

VILLEGIATURES

COTE D'AZUR. Fam. dist. pr. 1 ou 2 hôtes payants, séjour grand luxe, plage, forêt, cuis. saine non végétar., 40 fr. juin et sept., 45 fr. juillet-août. — De Saint-Hilaire, La Garonne (Var).

Villégiature, conviendrait à naturistes, site agréable, pittoresque. Baignades. Cuisine saine. — Pension 22 à 25 francs. — S'adresser : Hôtel du Commerce, Lanvresse (Aube) — Service autocars Citroën, aller et retour, Paris-Troyes, billets valables 10 jours. Prix : 40 francs.

MARIAGES

Intellectuel, fonctionn., campagne, 26 a., 1 m. 70, sportif, simple, raffiné, épous. j. f. mêmes goûts intellect. et naturistes. — Naturisme, n° 421.

J. h. 30 a., gd. br., tr. cult., dés. conn. j. f. cultivée et sportive. — Naturisme, n° 422.

J. h., 27 a., 1 m. 75, brun, symp., affect., cult., tr. sport., dés. c. j. f. pr sort. nat. et mar. évent. Natur., n° 423.

Midi. Naturiste, cinquantaine, situation, cherche compagne indépendante, petit avoir, vue mariage, vie saine colonie salubre. Départ prochain. — Détails, photo. — Naturisme, n° 425.

DIVERS

FAITES SOIGNER VOS DENTS chez MM. Valentin et Broutin, chirurgiens-dentistes D. F. M. P. Appareils modernes. Soins insensibilisés. Remise 20 % aux naturistes. 210, bd Raspail (14^e), de 14 h. à 19 h.

SENSATIONNEL : Lit de camp amér. compl., matelas laine et oreil., f° 99 f. Adulte 119 fr. Les Stocks S. A., 54, r. Cambronne, Paris-15^e. Ch. post. n° 1127-09.

Faites tirer et développ. vos clichés person. par un naturiste-spécialiste ; travail rapide et soigné ; discrétion garantie : il n'est gardé aucune trace ni épreuve des trav. Photo-Steler, 70, r. St-Julien, Nancy.

L'INDÉPENDANCE économique à la portée de tous, ainsi qu'une santé scientiq. stable, par syst. naturalien. Broch. et not. 5 fr. G.-A. Verdier, Echenevex (Ain).

Ay. magas., ch. représent. ou dépôt « Anneau-Tennis ». Urg. Magas. Réunis, 27 bis, av. des Consuls, Alger.

Serais acheteur, à Physiopolis, terrain 56 mq, seul ou avec tente fibro-ciment, si conditions intéressantes. Ecrire à Naturisme, n° 419.

Dessin, peinture, sculpture. Vers un art naturiste. Cours p. adultes, enseign. comp. mardi, vend., de 18 h. 30 à 20 h. 30. — Destoues, 11, avenue Allendy, Paris (15^e).

AU CLUB DU FAUBOURG

Le Club du Faubourg ! Tout Paris y court. Pour connaître la vérité. Toutes les vérités. Voici le programme des prochaines séances :

Jeudi 7 juin, salle des Sociétés Savantes, à 20 h. 30, l'ancien député Le Provost de Launay, conseiller municipal de Paris, sur *La Franc-Maçonnerie*. Et débat sur *Les Commissions d'enquête* et sur *Le Scandale des Assurances sociales*. Accusé : le député Gaston Martin. — Samedi 9, Cinéma Demours, à 14 heures, débats sur *Le crime de Michel Henriot*, sur *Le cas du comte de Ségur*, sur *Les incidents de la Sarre*. L'illustre artiste Marie Lecomte sur *Les jeunes filles au théâtre*. Et procès de *L'Homme qui vendit son amour*, avec Marguerite Grépon. — Le prochain banquet du Faubourg sera présidé, mercredi soir 27 juin, par l'admirable artiste Berthe Bovy, de la Comédie-Française, sur *Le Théâtre et les artistes*. Dans le n° 129 du journal *Le Faubourg* (prix 2 fr.), le programme complet des séances pour juin.

Pour les naturistes de Villennes

HORAIRE D'ÉTÉ 1934

Départ St-Lazare	Arrivée Villennes	Départ Villennes	Arrivée St-Lazare
4 10	5 15	4 15	5 7
S 5 43	6 44	S 5 14	5 58
D 6 15	6 47	S 6 10	6 44
6 24	7 44	D 6 13	7
D 9 8	9 52	S 6 55	7 29
S 9 15	9 48	D 7 3	7 47
D 9 30	10 3	S 7 25	7 59
D 9 54	10 27	S 7 54	8 29
D 10 33	11 6	D 7 54	8 35
D 10 50	11 26	8 45	9 26
11 5	11 49	S 9 9	9 43
S 12 5	12 46	D 9 9	9 50
D 12 5	12 39	S 10 48	11 39
Sam 12 30	13 6	D 10 48	11 31
S 13 56	14 40	D 12 23	13 8
D 14 12	14 45	s.SD 13 4	13 40
D 14 18	14 59	SD 13 11	13 54
17 8	17 40	14 58	15 39
D 17 36	18 20	D 16 41	17 26
S 18	18 33	16 52	17 36
S 18 30	19 3	D 18 40	19 19
D 18 30	19 11	S 18 56	19 40
19	19 34	D 18 56	19 37
s.SD 19 17	19 50	D 20 10	20 45
20 4	20 37	S 20 12	20 53
D 21 30	22 13	D 20 45	21 26
23	23 44	21 45	22 22
0 37	1 21	S 21 52	22 26
		D 22	22 34

Abréviations. — D. Dimanches et fêtes seulement ; Sam. Samedis non fériés seulement ; S. Semaine seulement ; s. SD. Sauf samedis, dimanches et fêtes ; SD. Samedis, dimanches et fêtes seulement.

madolin

ALIMENTS NATURISTES SPÉCIALITÉS VITAMINÉES

Les VITAMINES de nutrition dites VITAMINES B sont absolument indispensables au maintien de la vie.

L'alimentation moderne présente une grave déficience en VITAMINES de nutrition.

Comblez cette carence par les aliments VITAMINÉS MADOLIN, source de force et de santé.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE
ET CATALOGUES SUR DEMANDE

MAGASIN ET BUREAU
DE COMMANDES
POUR PARIS ET PROVINCE
172, RUE MARCADET, PARIS-18^e
TÉL. : MARCADET 70-84 & 85
LES ALIMENTS MADOLIN
SONT EN VENTE
DANS TOUTES LES BONNES
MAISONS DE PRODUITS
DE RÉGIME
ET D'ALIMENTATION ET DANS
LES PRINCIPALES
PHARMACIES

« NATURISME » VOUS INTERESSE ?...

ABONNEZ-VOUS

Un an : 50 fr.

Six mois : 28 fr.

les aliments naturistes

BASOR

DES DOCTEURS

G. & A. DURVILLE

sont en vente à

BRUXELLES

63, RUE DU BAILLI, 63

Téléphone : 37, 51, 66.

Succursale des Etablissements BASOR

de Châlons-sur-Marne et Paris.

A LA FABRIQUE

11, rue de la Cerisaie, Paris (Bastille)

Vous trouverez ce que
vous cherchez en



VÊTEMENTS DE VILLE OU DE SPORT

SUR MESURE
avec deux essayages,
depuis 275 et 375 fr.

PRÊTS A PORTER
depuis 195 fr.

Culottes de golf
(Knickerbocker).

et

Pantalons naturistes
sans ceinture ni bretelles.

Blousons et vestes
de camping

Tél. : Archives 16-66 en suédé et en toile.

Mlle KARLA

STUDIO LAMBALLE

SOUS LE PATRONAGE DES D^{rs} G. ET A. DURVILLE
25, AVENUE DE LAMBALLE, PARIS (16^e)
TÉLÉPHONE : JASMIN 36-90

LA GRACE. LA BEAUTÉ
LA SOUPLESSE

PAR

LA GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

COURS POUR ADULTES : DE 11 H. A MIDI,
DE 6 H. A 7 H., DE 7 H. A 8 H. ; COURS
SUPPLÉMENTAIRE : DE 8 H. A 9 H. ; COURS
POUR ENFANTS TOUTS LES JEUDIS

Toute demande de changement d'adresse
doit être accompagnée de 1 fr. 50 en timbres-poste.

LES ÉDITIONS DE « NATURISME »

La Cure Naturiste, 2 vol. à 30 francs chaque.
Quatrième édition. Soixantième mille.

Pour entretenir sa vigueur et se guérir sans médicaments. Le Tome 1 étudie la Cure alimentaire, la Cure d'air, la Cure de soleil. Le Tome 2 étudie la Cure d'eau, la Cure de mouvement, la Cure morale. Deux forts volumes de 360 pages chacun, sous belle couverture en couleurs.

La Cuisine Saine (Un seul volume. Prix : 30 francs).

Deuxième édition. Vingtième mille.

Ce qu'il faut manger pour conserver sa santé et pour se guérir. Cet important ouvrage de plus de 400 pages étudie les potages, les hors-d'œuvre, les pâtes, les légumes, les viandes, les œufs, les laitages, les sauces, les entremets, les pâtisseries et les fruits. Tout être soucieux de sa santé doit le posséder.

La Cure Mentale.

Un fort volume de 260 pages, abondamment illustré de hors-texte. Prix : 30 francs.

Pour guérir les maladies sans médicaments, par l'emploi raisonné des forces naturelles qui sont en chacun de nous. Le traitement, par la volonté, de toutes les maladies physiques et mentales.

Pour devenir énergique, 1 vol. à 15 fr.

Troisième édition. Trentième mille.

L'éducation de l'émotivité. Cet ouvrage montre comment acquérir une volonté forte ; pas de discussions stériles, pas de vaine philosophie ; des faits précis, des exercices utiles et qui ont fait leurs preuves.

Pour être heureux, 1 vol. à 15 fr.

Deuxième édition. Vingt-cinquième mille.

La seule base solide d'où il faille partir à la conquête du bonheur, c'est la santé : santé du corps, santé de l'âme. Comment obtenir l'une et l'autre ?

Le problème de la douleur. Celui de l'émotion. Rôle de la fonction génitale.

L'Art de lire le caractère, le tempérament et les prédispositions malades par l'examen du visage, 1 vol. à 20 fr.

Deuxième édition. Vingtième mille.

Ce livre n'est ni de la magie, ni de l'astrologie ; il est de l'observation scientifique pure.

Il existe un art de voir sur l'extérieur du corps, et en particulier sur la figure, ce qui se passe dans le cerveau : tout ce que nous avons été, tout ce que nous sommes, est marqué sur nous. Il n'y a qu'à le lire.

La Gymnastique amusante pour l'enfant, 1 volume à 10 francs.

Deuxième édition. Vingtième mille.

Comment on amuse l'enfant, tout en lui faisant exécuter sa gymnastique matinale.

Avec ce livre, la gymnastique devient un jeu très apprécié du bambin le plus récalcitrant.

L'Art de vivre longtemps, 1 vol. à 12 fr.

Quatrième édition. Cinquantième mille.

Comment prolonger la vie par le naturisme. Ouvrage orné d'une belle couverture en trois couleurs.

Port en sus : 10 0/0 (France) et 20 0/0 (Étranger)
En vente à « Naturisme » et dans toutes les librairies

STOCKS AMÉRICAINS

93, rue de la Chapelle, 93
PARIS

E. DELSART, Directeur

Métro : Torcy et Chapelle.

Tél. : Nord 26-39.

Lits avec sommiers adhérents : 55 fr.

Par quantités : 49 fr. Lit de camp : 59 et 49 fr.

Matelas 1 pers. 39 fr.

2 pers. 89 fr.

Toiles de paillasse

p. colonies, dep. 8 fr.

Sacs de couchage 10 fr.

Couvertures dep. 5 75

Couvertures pure laine

grise 25 fr.

Toile au mètre... 6 50



Draps toutes tailles,

très bas prix.

Toile de tente de l'ar-

mée 12 fr.

Sacs tyrol. dep. 12 fr.

Cuvette toile 3 fr.

Pelles - bûches, havre-

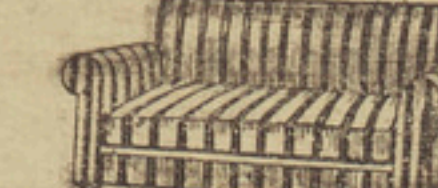
sacs 2 50

Divans transforma-

bles 139 fr.

Sommier divan 59 fr.

Laine depuis... 5 fr.



Réfection de matelas sous l'œil du client

CATALOGUE SUR DEMANDE

NATURA

Société Anonyme Coopérative à personnel et capital variables. — Groupement naturiste d'achats.

SIÈGE SOCIAL ET MAGASIN :

50, rue de Paradis, 50 — Paris (10^e). — Téléphone : Provence 14-36.

TOUS PRODUITS ALIMENTAIRES ET D'USAGE COURANT

LIVRAISONS DANS PARIS. — EXPÉDITIONS EN PROVINCE.

Service spécial de groupage et d'expédition pour la période des vacances.

MAISONS RECOMMANDÉES :

Pharmacie BAILLY, rue de Rome (Saint-Lazare).

Epicerie Fine BRUN, 26, avenue des Gobelins. — Téléphone : Glacière 22-00.

L'ALIMENT PUR, 118, avenue Mozart. — Téléphone : Auteuil 79-92.

POUR VOTRE CULTURE PHYSIQUE QUOTIDIENNE
utilisez le ballon de boxe transportable

BALABOX

Le BALABOX ne se fixe pas. On le tient par les poignées. Sur le BALABOX, on boxe à poings nus. Il offre tous les avantages du punching-ball sans en posséder les inconvénients.

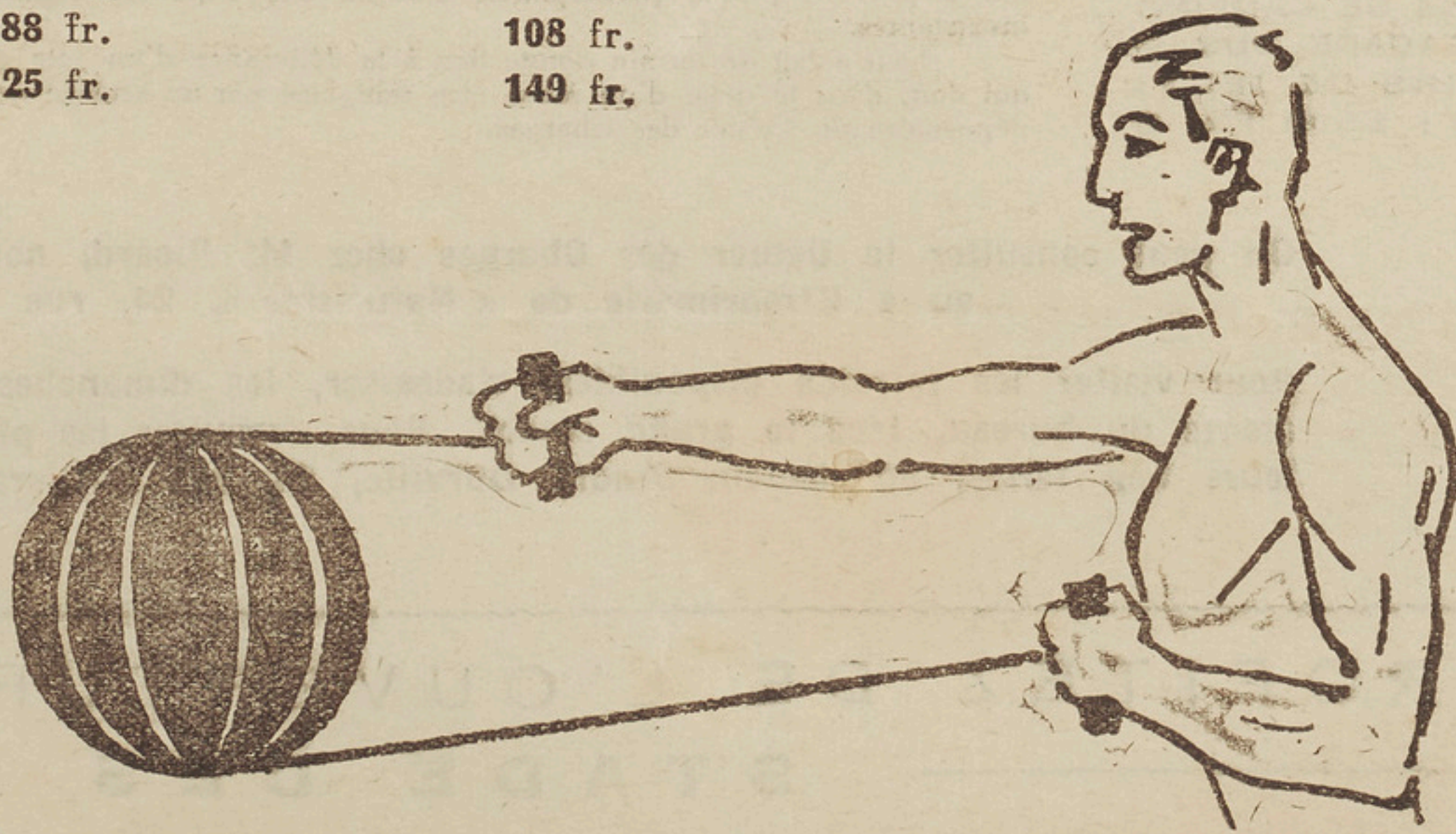
	Taille moyenne	Grande taille
Tissu	55 fr.	66 fr.
Veau	88 fr.	108 fr.
Chevreau	125 fr.	149 fr.

Le BALABOX de grande taille est spécialement recommandé par les docteurs DURVILLE, en raison, d'une part, de la plus grande surface qu'il présente aux poings (d'où facilité d'emploi augmentée), et, d'autre part, de son poids plus élevé, exigeant un travail musculaire plus intense.

EN VENTE :

A L'INSTITUT NATURISTE, 15 bis, rue Cimara, PARIS (16^e)

et à l'Imprimerie de "NATURISME", 24, rue d'Alleray, PARIS (15^e)





LA CITÉ DE
WEEK-END

Physiopolis

L'ILE DE MÉDAN
à Villennes-sur-Seine (Seine-et-Oise)

RÉUNION DES NATURISTES TOUS LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS
SUR DE VASTES STADES, DANS UN CADRE CHARMANT DE VERDURE

Autour des vastes stades et parcs naturistes organisés par les docteurs G. et A. Durville dans l'île des Naturistes s'élèvent les tentes fixes de PHYSIOPOLIS, la Cité de Nature, véritables petites habitations, solides et confortables. Le citadin moderne y vient, quelques jours par semaine, quelques mois chaque année, loin des fumées des usines, loin des miasmes de la ville. PHYSIOPOLIS conserve l'aspect sauvage de ses campagnes et de ses bois : pas de route empierrée ; des chemins sablés, de l'herbe, de la vie, partout. PHYSIOPOLIS est la Cité de l'AIR et du SOLEIL.

PHYSIOPOLIS N'EST PAS UNE AFFAIRE IMMOBILIÈRE

Des terrains sont vendus dans le but de récupérer le prix des stades déjà créés et pour en acquérir de nouveaux à la communauté

La situation juridique de PHYSIOPOLIS, parfaitement précisée dans un *Cahier des Charges* dressé par M^e Marcel Picard, notaire à Paris, est, en résumé, la suivante :

PHYSIOPOLIS n'est pas, au regard de la loi, un lotissement, et il est interdit d'élever sur les lots vendus autre chose que des « abris de camping » : les tentes fixes, en fibro-ciment, qui entourent les stades de l'ILE DES NATURISTES, répondent à ce but.

Le naturiste qui acquiert un terrain à PHYSIOPOLIS devient, en même temps, co-propriétaire (au même titre que les autres acquéreurs), des stades, terrains de jeux, immeubles, chemins, etc., qui sont et resteront à perpétuité « biens communs ».

Tout acquéreur fait partie du Syndicat d'Administration de PHYSIOPOLIS, chargé de la gestion des parties communes.

Le Syndicat est autorisé par son *Cahier des Charges* à se décharger de la gérance des parties communes sur une société accréditée par lui. Jusqu'à ce jour, c'est à la SOCIÉTÉ NATURISTE (Association fondée en 1927, par les docteurs Durville et aujourd'hui agréée par le Gouvernement) qu'a été donnée la jouissance des stades et terrains de jeux, à charge par elle de consacrer le montant disponible de ses cotisations à l'entretien et à l'amélioration des biens communs, à la construction de W.-C., vestiaires, douches, etc. Tout propriétaire est donc rigoureusement tenu d'adhérer à la SOCIÉTÉ NATURISTE (Cotisation annuelle : 100 francs pour le chef de famille et 50 francs pour la femme et pour chacun des enfants), sous peine de déchéance de tous ses droits. En contre-partie, le propriétaire n'a à prévoir qu'une participation minime aux dépenses communes, celles-ci étant pratiquement inexistantes.

Tout achat de terrain donne lieu à la délivrance d'un acte de vente sous-seing privé provisoire qui doit, dans le délai d'un mois, être remplacé par un acte de vente authentique dressé par le notaire dépositaire du *Cahier des Charges*.

**ACHETEZ
DE SUITE
VOTRE
TERRAIN**

TERRAINS DE CAMPING
■ EN FAÇADE SUR ■
TERRAINS DE JEUX :
■ PRIX : 2.500 FR. ■

**COMMANDEZ
SANS DÉLAI
VOTRE
TENTE FIXE**

LIVRAISON EN 8 JOURS
■ ■ ■ PRIX : ■ ■ ■
SUIVANT MODÈLE
■ 3.200 A 3.700 FR. ■

On peut consulter le *Cahier des Charges* chez M^e Picard, notaire, 85, rue de Richelieu, Paris (2^e)
ou à l'Imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15^e).

Pour visiter les terrains disponibles, s'adresser, les dimanches et jours fériés, à M. Marcel Girard (tente du bureau, face le grand stade). Pour consulter les plans et pour traiter, s'adresser, tous les jours non fériés, au docteur André Durville, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e), de dix heures à midi.

PROFITEZ DE L'OUVERTURE PROCHAINE DU
STADE DES JEUX
POUR ACQUÉRIR UN TERRAIN SUR SA FAÇADE